

14^{ème} ANNEE

L'EDUCATEUR PROLETARIEN

Revue pédagogique bi-mensuelle

DANS CE NUMERO

Compte Rendu Général
du
Congrès de Grenoble
de la
C. E. L.

30 AVRIL
- 1939 -

14-15

EDITIONS DE
L'IMPRIMERIE
A L'ECOLE
VENCE (A.-M.)

Abonnez-vous

Réabonnez-vous immédiatement !

L'Éducateur prolétarien, un an	40 »
Etranger (pays à demi tarif)	54 »
Etranger (pays à plein tarif)	68 »
La Gerbe, tous les dimanches, un an	20 »
Etranger (pays à demi tarif)	28 »
Etranger (pays à plein tarif)	34 »
AJOUTEZ A VOS VERSEMENTS LES SOUSCRIPTIONS POUR	
Collection de 10 brochures Bibliothèque de Travail	20 »

2^e série de 10 brochures d'Éducation

Nouvelle Populaire	10 »
Fiches carton de cette année, livraison mensuelle	15 »
Fiches carton de l'an dernier	8 »
Pour l'étranger, majoration de 50 %	

*

COOPERATIVE de L'ENSEIGNEMENT LAIC
Vence (Alpes-Marit.) — C.C. Marseille 115.03

*

Pour les adhésions à la Coopérative, faire les
versements au trésorier: Jean MAYET, institut.,
Terjat (Allier). C.C.P. Clermont-Ferrand 255.52**DISQUES D'ESPERANTO**

En accord avec le Comité d'Entente des
Organisations Espérantistes et avec la colla-
boration technique de la Coopérative de l'En-
seignement, le G.E.E. assure l'édition de deux
chants pour enfants, en Esperanto.

Le disque comprendra :

1^{re} face : *Envenu Kamparanoj* : chant popu-
laire du poète aveugle MASSELIER.L'enregistrement est fait de la façon sui-
vante :

- a) exécution entière du chant ;
- b) accompagnement permettant l'exécution
parfaite du chant par les enfants.

2^e face : *Maja Kanteto*, mélodie de Shubert,
traduction de J. Van SHOOR.Cette charmante mélodie plaira à tous. Son
enregistrement est fait de la même façon
que le précédent.

*

Depuis longtemps, les Espérantistes récla-
ment des disques : notre première réalisation
doit donner satisfaction à tous. D'autres sul-
vront si vous assurez tous le succès de cette
édition qui se fera par souscription au prix de
faveur de 15 francs franco.

Il nous faut 125 souscripteurs ; nous devons
les trouver rapidement, mais ne comptez pas
trop sur votre voisin.

Adressez immédiatement le montant de vo-
tre souscription à la trésorière-adjointe du
G.E.E. : Mlle J. PERRA, institutrice, Sain Bel
(Rhône. — C.C. Lyon 770.13.

*

Nous précisons que, quoique destinés à des
enfants, les deux chants ci-dessus sont très
appréciés par tous les Espérantistes. Nous les
avons expérimentés avec succès dans plu-
sieurs groupes. Nous insistons sur la réalisa-
tion technique qui permet de faire appren-
dre et de faire exécuter le chant, même si

l'on n'est pas musicien. Tous les Groupes Es-
pérantistes doivent se procurer notre disque
qui leur permettra d'égayer les réunions et
les cours.

**TIRAGE DE LA TOMBOLA
DE L'ECOLE FREINET
à VENCE**

Le tirage de la tombola a eu lieu, comme
prévu, le 7 avril, à Grenoble, en présence d'un
nombre important de membres de la Coopé-
rative.

Tous les numéros terminés par 59 et par 18
gagnent un prix.

Les premiers prix sont gagnés par les numé-
ros suivants dans l'ordre du tirage :

10259	15618	13759	16818	26559	00918	08659
06118	07759	23118	04059	19218	07459	15318
22859	05918	05959	07718	02959	27918	15359
14618	22959	15818	01359	27018	28459	21018
21059	21318	25859	20518	15859	08218	29459
02418	16259	25518	26459	12518	14159	13618
24059	14118	10759	01418	00459	14418	19059
21618	12959	04818	14259	21118	05859	29718
00659	01118	27359	07318	01759	13618	04759
12918	22959	07518	01659	12118	09059	12218
07359	03018	24859	14218	17259	16818	16859
13118	22859	23118	02259	17818	21559	24418
12659	08318	06059	20818	25159	14118	19959
17918	24059	23018	04059	14418	00159	05118
14259	02718	20659	03318	24759	09718	

Les autres billets terminés par 59 gagnent un
lot de 20 francs environ.

Les billets terminés par 18 gagnent un lot de
10 francs environ.

Les gagnants sont priés de nous envoyer le
billet gagnant en indiquant ce qu'ils désire-
raient comme prix : Editions (et lesquelles),
trousses à graver, abonnements à *La Gerbe*, etc.

Seuls les billets payés donnent droit aux lots
gagnés.

COMPTE RENDU du CONGRÈS de GRENOBLE

de la Coopérative de l'Enseignement Laïc

PAQUES 1939

En guise de Préface

C'est la première fois que j'ai assisté au Congrès de la C.E.L. et pour cause, puisque je n'en fais partie que depuis quelques mois. Mais c'est véritablement merveilleux d'en faire partie, et on ne peut imaginer le réconfort que cela apporte de se trouver ainsi parmi tous ces camarades, dans une atmosphère de travail aussi cordiale ! Je crois que de retour, on peut alors affronter n'importe quoi, et on se sent une ardeur combattive : cela va te faire rire, car tu vas dire que le combat ne sera pas bien dur ; évidemment, mais c'est l'impression que j'ai rapportée de Grenoble.

Mlle HELLENBRAND (S.-et-O.).

Je suis revenu enchanté de Grenoble. J'ai pu mesurer exactement le chemin parcouru par la Coopé depuis les 5 ou 6 ans que je n'avais pas assisté au Congrès. Du coup, j'ai fait un résumé de mes impressions que j'ai envoyé à l'École Emancipée.

P. BOISSEL (Ardèche).

Enfin, nous l'avons eu quand même notre beau Congrès ! J'en rapporte un enthousiasme beaucoup plus grand encore que d'Orléans.

C'est formidable ce que l'esprit imprimeur peut faire de nous ! Nous sommes dopés, remontés pour un an sans que le ressort se détende. Et l'an prochain, nous reviendrons faire notre cure de Jouvence.

Paul LEMOINE (Meuse).

DE NOUVEAUX DISQUES C. E. L.

Le Congrès de notre Coopérative a décidé sur propositions de la Commission des disques et du folklore, l'enregistrement d'une nouvelle série de disques CEL. Ces disques seront semblables aux précédents : diamètre de 25 cm., enregistrement soigné, partie étude et partie exécution, textes et musiques pour chaque morceau.

Voici les titres :

- N° 501 : Mouvements rythmiques sur le Menuet de Lulli.
 N° 502 : Danses pour enfants, choisies par Mawet.
 N° 503 : Au devant de la vie
 « La lune blanche, poésie de Verlaine, musique de Cassan.
 N° 504 : Les filles de la Rochelle
 Vieux Noël, choisi par Lemoine.
 N° 505 : Le Tilleul, de Schubert, à deux voix et à l'unisson.
 N° 506 : Gentil Coquelicot
 A la volette.

Ces disques sont mis en souscription dès maintenant au prix de 15 frs l'unité ; franco port et emballage, pour les souscripteurs de toute la série ; pour les autres, ajouter 6 frs, quel que soit le nombre de disques.

Ces disques seront livrés début octobre 1939. On peut payer en souscrivant ou à la livraison.

La souscription sera close le 13 juillet et les disques édités quel que soit le nombre de souscripteurs.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Nom et adresse

Disques :

Mode de paiement :

Adresser ce bulletin sans retard à :

COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC
 Rue de Provence
 PERPIGNAN

Occasions Avril 1939

Toutes ces occasions sont garanties expédiées franco port et emballage :

- 1 poste Radio valise, neuf, sur accus et piles, marque Braun, en ordre de marche, modèle récent..Fr. 900 »
 1 appareil radio phono neuf, échantillonFr. 1500 »
 1 appareil Radio Phono Braun.Fr. 1200 »

**

Prospectus et descriptions complètes, envois à l'essai sur simple demande.

Ecrire d'urgence :

COOPÉRATIVE ENSEIGNEMENT LAÏC
 Rue de Provence
 PERPIGNAN

♦ ♦

POUR LES PROCHAINS DISQUES C. E. L.

Nous faisons appel à tous les camarades s'intéressant aux disques pour qu'ils nous fassent parvenir au plus tôt :

- 1° les différentes versions qui existent sur la musique « Au-devant de la Vie ».
 2° les différentes éditions papier du « Tilleul », de Schubert.
 3° des évolutions ou des saynettes sur :
 Gentil coquelicot.
 A la volette.

Les filles de la Rochelle.

PAGES.

♦ ♦ ♦

Pour le Limographe C. E. L.

Plusieurs de vos derniers courriers nous apportent des commandes de « SCOLAIRE » avec « boudruches » et « encre spéciale pour écrire sur les boudruches ». Nous nous permettons de vous rappeler que la « cello-lime » contenue dans le « SCOLAIRE » ne permet pas de perforer les « boudruches », mais seulement les « Stencils ». De même, l'encre spéciale pour écrire sur boudruches est seulement destinée à établir des repères, calquer les principales lignes du dessin, etc... Pour perforer les boudruches, il est absolument nécessaire d'employer la plaque métallique en tissu de bronze ou, mieux, la véritable lime d'acier.

Première journée - Matin

Séance inaugurale



Une vue de la superbe exposition d'œuvres d'enfants organisée à Grenoble à l'occasion du Congrès annuel de la Coopérative de l'Enseignement

SÉANCE INAUGURALE DU CONGRÈS

A 10 heures, devant plus d'une centaine d'adhérents, **Faure** ouvre le 13^e Congrès de l'Imprimerie à l'École. Il se félicite du grand nombre d'adhérents venus de toutes les régions de France et même de l'étranger. Il fait ressortir l'actualité de nos travaux, qui sont bien dans l'esprit des nouveaux programmes. De tous côtés, les camarades qui ne nous connaissent pas, nous demandent les renseignements les plus divers sur la question des Activités dirigées. D'où la valeur capitale de notre Congrès. Ce sont les « illuminés » de jadis qui ont eu raison.

**

Le Bureau de la séance est ainsi constitué :

Président : **Berthet**, Secrétaire Général de la Section de l'Isère du S. N. ;

Assesseurs : **Faure** et **Boulogne**.

**

Berthet apporte au Congrès le salut le plus fraternel des 1850 syndiqués de l'Isère. Il remercie la C.E.L. d'avoir choisi Grenoble comme lieu de Congrès. Il présente les excuses des I. P. de l'Isère, du Directeur de l'E.N., qui ont écrit des lettres émouvantes, nous assurant de leur parfaite communion d'idées, et regrettant de ne pouvoir assister à ce Congrès, retenus par des engagements antérieurs. Puis il donne la parole à **Freinet**.

Freinet donne connaissance à l'Assemblée des invitations internationales qu'il a faites. Il demande aux représentants étrangers de bien vouloir prendre place à la tribune : **Mme Lucienne Mawet** (Belgique) et **Mva'clav Svoboda** (Tchèque, représentant l'Internationale de l'Enseignement). **Freinet** parle d'un bon camarade, fondateur de la Technique Freinet en Espagne, réfugié en Fancee, qui assiste au Congrès. Il dit son regret, dans l'état actuel, d'être dans l'impossibilité de l'inviter à la tribune. Les applaudissements nourris prouvent combien le Congrès est de cœur avec les camarades réfugiés.

Faure commente ensuite le plan de travail adopté pour le Congrès et distribué à tous les congressistes.

Freinet reprend la parole. Il remercie bien sincèrement les camarades de l'Isère qui ont aménagé ce beau congrès. Il rend plus particulièrement hommage à **Faure** et à **Alberthe**, les pionniers de la première heure, toujours sur la brèche, toujours aussi jeunes. Pour les nouveaux venus, il refait l'historique de la presse Freinet. C'est pour lui une occasion de rendre également hommage à notre ami **Billon**, le constructeur artisan de nos matériels.

Il remercie également les journaux pédagogiques qui ont annoncé notre Congrès. Il lit une lettre de **Delmas** qui avait pensé envoyer **Dumas**, mais est obligé de demander à **Berthet** de représenter le S. N.

**

Freinet met au point la **collaboration avec les Inspecteurs Primaires**, afin qu'on ne croie pas qu'il y ait quelque chose de changé dans notre Coopérative et que nos succès pour ainsi dire officiels aient motivé une attitude nouvelle vis à vis des autorités des divers degrés.

S'il est des I.P. qui n'ont pas compris notre mouvement, il en est d'autres, par contre, qui en sont les amis

dévoués. Maintenant, nous avons des Inspecteurs et, surtout, des Inspectrices dans notre Groupe. Ils travaillent fraternellement avec nous. Ils sont des collaborateurs doublement précieux, puisqu'ils peuvent non seulement travailler eux-mêmes, mais nous aider à coordonner départementalement les efforts de tous.

Mais cette sympathie agissante des Inspecteurs, nous la redoutons quelque peu, et les Inspecteurs qui sont avec nous, nous comprennent. Nous la redoutons parce que nous craignons que la simple sympathie d'un Inspecteur pour notre Groupe amène parfois à nous de ces adhérents... que nous connaissons tous, qui voudraient se servir de nous et non servir l'idée, qui suivraient la mode sans essayer de comprendre notre dévouement et notre enthousiasme.

Bien sûr, ces adhérents, nous les prenons, s'ils viennent, mais nous évitons autant que possible les circonstances qui contribueraient à nous les amener.

Cette collaboration des Inspecteurs nécessite d'eux ce même sacrifice que nous demandons dans leur classe aux instituteurs de notre Groupe. Nous devons être dans nos classes non plus le maître, mais l'organisateur du travail, le collaborateur et le guide.

Les Inspecteurs qui veulent travailler avec nous doivent de même dépouiller l'autorité formelle qui leur vient de leur fonction, cesser d'être le chef pour devenir l'organisateur du nouveau travail, le collaborateur et le guide. Il en est qui ont pu faire ce sacrifice et leur autorité est loin d'en être diminuée. Nous les en remercions et nous les accueillons ici cordialement, sans fausse cérémonie, sans politesse excessive. Nous les assurons qu'ils trouveront ici l'atmosphère et la camaraderie qui mérite leur sacrifice.

Et par delà les murs de cette salle, nous saluons de même tous les Inspecteurs qui sont prêts à ce même sacrifice, qui comprennent les nécessités

de l'effort nouveau et avec lesquels nous ne demandons pas mieux de collaborer en toute sympathie, pour le succès de l'œuvre à réaliser.

*
**

Freinet présente ensuite ses cordiales salutations aux militants syndicaux de l'Isère dont la section a collaboré totalement à la préparation de ce Congrès. Par la même occasion, il envoie notre salut le plus cordial à l'organisation centrale du S.N., ainsi qu'à toutes les sections départementales qui, dans presque tous les départements, collaborent fraternellement avec nos adhérents. Il se réjouit de la camaraderie avec laquelle les militants départementaux l'accueillent au cours de ses conférences.

Il prouve que notre premier devoir pédagogique c'est notre devoir syndicaliste. Il proclame que nous serons toujours parmi les plus réalistes, les plus actifs, les moins verbeux des syndicalistes, que nous pousserons toujours à la roue, loyalement.

Nous sommes une coopérative d'études, et non une organisation de défense corporative.

Notre souci, notre ambition, serait d'être considérés un jour prochain — sans formalisme, sans liaison organique, mais par la force des choses — comme la coopérative d'études, de recherche et de mise au point pédagogique de la grande organisation syndicale des Instituteurs français.

*
**

S'adressant aux nouveaux adhérents, **Freinet** montre ce qu'était la C.E.L. à l'origine ; comment les dévoués de la première heure se retrouvent encore aujourd'hui, à peine vieillissants, mais encore plus enthousiastes. Il leur montre que c'est parce que ces pionniers ont trouvé dans notre mouvement pédagogique le dynamisme, les méthodes de travail, la largeur de vues et la sûreté dans la ligne d'action qui ont répondu à leurs besoins essentiels d'hommes et d'éducateurs.

Il explique pourquoi nous avons gagné la bataille, après une année d'expérience semi-officielle : c'est parce que nous ne nous sommes pas endormis dans de vaines parlottes, que nous avons préféré l'action. Et, reprenant les paroles de Krishnamurti : « **Ce qui est important, c'est d'agir et non d'être intellectuellement d'accord avec moi ; cela n'a pas de valeur. Vous ne pouvez approuver que par l'action** ». »

Donc, pas de théorie chez nous. Lorsqu'on parle théorie, on discute, on se dispute, on s'irrite... et sans nul profit. C'est à l'action seule qu'on peut distinguer et vérifier la justesse des théories ; c'est matériellement que nous devons imposer la preuve que nous avons raison.

C'est pourquoi nous avons voulu donner à ce Congrès sa vraie figure de Congrès de Travail.

Au cours de l'année écoulée, nous sommes parvenus à créer, au sein de notre mouvement, un courant d'action comme il n'en existe certainement dans aucune association : une centaine au moins de camarades ont effectivement réalisé autour de Davau pour le Dictionnaire C.E.L. ; plusieurs centaines de camarades sont en train de chercher, de préparer des fiches ou des brochures B. T. ; d'autres vont nous chercher des chants, d'autres perfectionnent notre matériel.

Notre Congrès doit être tout à la fois l'expression de cette ruée impressionnante et aussi l'organisme qui fait le point et prépare l'activité croissante au cours de l'année à venir.

Nous accueillons donc les nouveaux adhérents en toute fraternité. Nous savons qu'après avoir examiné notre si belle exposition, ils ne pourront rester inertes et qu'ils viendront grossir nos commissions de travail.

*
**

Et si on nous demande : « Hélas ! en ces heures graves, que valent tous ces espoirs ? » — Nous répondrons : « Aider le peuple, aider les éducateurs du peuple à voir clair, à comprendre

et dénoncer le mensonge, à se saisir de techniques de vérité et de libération, n'est-ce pas une des besognes les plus positives que nous puissions mener ? ».

**

Au cours de ces dernières années, notre Groupe a montré ce qu'il était capable de faire dans le sens de la libération populaire. **Freinet** rend hommage au dévouement des nombreux camarades qui ont aidé de toutes leurs forces les malheureux camarades espagnols. Par dessus tous, il cite nos amis Y. et A. Pagès, dont la maison, depuis deux ans, n'a pas cessé d'être un centre d'échanges qui a facilité tant d'aides et de sauvetages. Et pendant l'exode, c'est par dizaines que se comptent les hommes et les enfants qui ont trouvé chez nos amis un premier rayon de clarté et un premier appui. Notre

groupe peut être fier de compter dans son sein des camarades aussi dévoués, pour qui l'action généreuse est comme une raison d'être et le service social un sacerdoce.

**

L'Assemblée unanime fait une longue ovation à notre ami **Pagès**.

**

Freinet termine en adressant une pensée émue aux camarades espagnols chassés de chez eux, ainsi qu'à tous ceux qui, dans les pays asservis, espèrent en notre effort méthodique et persévérant.

Au travail, mes camarades !

**

Berthet remercie **Freinet** de son exposé si humain.

Il lève la séance à 12 h. 15.

Première journée - Après-midi

SÉANCE PLÉNIÈRE

Conférence publique de Freinet

C'est devant une salle archi-comble que **Berthet**, secrétaire général de la section de l'Isère du S.N., ouvre la séance, à 14 h. 30. Plus de 600 personnes sont assises, et combien sont obligées de rester debout !

Notre sympathique ami installe, après vote unanime,

A la Présidence : **Faure**, S. G. du Groupe de l'Isère d'E. N. ;

Assesseurs : Mlle **Ripert**,
Guéraud,

tous deux C. D. de l'Isère et membres du Conseil Syndical de ce département.

**

Faure remercie de l'honneur qui lui échoit. Au nom du Groupe de l'Isère, il dit combien il est heureux de la réussite de l'Exposition et du Congrès, comme en témoigne le nombre de visiteurs et d'auditeurs. Il est heureux particulièrement de la présence à ses côtés de son ami **Freinet**, ami de longue date, dit-il. En effet, il faut remonter à 1920 pour trouver le commencement de ce travail en commun pour la recherche d'une éducation populaire. 1920 ! C'est la fin de la guerre ; c'est **Freinet**, affreusement blessé, réchappé par miracle ; c'est lui-même ; se retrouvant tous deux devant les gosses, sans méthodes pour ainsi dire, parce qu'ils ont oublié dans la

tourmenté tout ce que l'Ecole Normale, qu'ils ont quittée pour les tranchées, leur avait inculquée de pédagogie traditionnelle. Ce sont les tâtonnements. Puis c'est l'idée géniale de **Freinet** de mettre dans la main des gosses un matériel d'imprimerie et de leur dire : « Si nous essayions d'imprimer quelque chose, quelque chose qui sera à vous, de vous ? » Et immédiatement, c'est la réussite complète. Cette trouvaille si simple accroche l'intérêt de l'enfant qui acquiert par l'action la connaissance de l'extérieur et qui l'acquiert petit à petit.

L'Imprimerie à l'Ecole, termine **Faure** peut réformer les vieilles méthodes. Beaucoup de camarades ont été conquis dès qu'ils ont acquis le matériel d'imprimerie, qui leur a fait dépouiller le vieil homme.

Et le spectacle est beau de voir la physionomie de **Faure**, illuminée de toutes ses aspirations intérieures, à côté de celle de **Freinet**, l'apôtre.

**

Freinet prend la parole.

Cette réunion, commence-t-il, marque d'une pierre blanche l'histoire du mouvement Imprimerie à l'Ecole. Elle récompense de tous les ennuis rencontrés et encourage pour la vie à venir.

Afin de minimiser l'importance du mouvement de rénovation que nous avons inauguré, on s'est attaché, dans tous les milieux, à nous présenter comme une petite secte de convaincus, maniaques de la technique l'Imprimerie à l'Ecole; ne jurant que par cette technique et, de ce fait, considérant les problèmes scolaires avec une étroitesse d'esprit et un parti-pris déplorable; un mouvement qui ne saurait prétendre à toucher un jour, à convaincre et à animer la grande masse des éducateurs du peuple.

Or, parce que nous croyons détenir une parcelle de vérité, nous avons à cœur, comme tous ceux qui ont un rayon de lumière à offrir au monde, nous avons à cœur de faire compren-

dre à tous l'idée et les réalisations qui ont illuminé le travail de plusieurs centaines d'éducateurs et qui est en passe maintenant de modifier toute l'atmosphère de notre école populaire.

Freinet ne veut pas parler exclusivement de nos techniques. Aux curieux, il offre aujourd'hui mieux qu'un discours : il offre de visiter la belle exposition, afin d'y voir le matériel que nous employons et que nous avons réalisé ; il les incite à voir ce qu'a donné notre technique dans des centaines d'écoles; il les engage à parler avec les éducateurs qui l'ont pratiquée avec tant de succès dans des conditions parfois difficiles. Et si cela ne suffit pas, ajoute-t-il, vous irez visiter les écoles de nos camarades travaillant à l'imprimerie; vous lirez leurs nombreuses publications. Ensuite, il est bien certain que vous adhérez au mouvement Imprimerie à l'Ecole.

Ce qu'il veut, aujourd'hui, plus spécialement, c'est élargir quelque peu l'horizon et présenter devant les auditeurs quelques problèmes, simples pourtant, mais qu'on a compliqués à loisir, et auxquels on se garde bien de les faire réfléchir.

Notre camarade rappelle le temps où l'école travaillait en paix dans la paix du village ou de la ville. Cet état de choses était normal au début du siècle, à une époque sans journaux ou presque, à une époque surtout sans auto, sans cinémas et sans radio.

Que cela nous plaise ou non, les temps ont marché.

Et **Freinet** de dresser la nouvelle attitude de l'enfant actuel en face des nombreux journaux illustrés, du cinéma, de la radio, la reine d'aujourd'hui. Nous devons en tenir compte. L'école doit connaître et constituer ces techniques. L'école de 1939 ne doit pas travailler selon les techniques de 1909, mais avec les techniques de 1939.

Avec nos techniques, dit **Freinet**, notre école marche à un rythme nouveau, qui est celui de la vie ambiante. Et pour nous, c'est là qu'est l'essentiel.

Il décrit alors la vie nouvelle qui est apportée dans nos classes qui sont largement ouvertes à la vie extérieure.

L'amélioration de l'école, cette vie nouvelle que nous contribuons à lui donner est tout à la fois notre but et notre récompense.

Puis **Freinet** aborde le problème des **Activités dirigées**.

Il montre tout ce qui est offert à tous les camarades. Il y en a trop, et c'est là le danger. Tout ce qu'on nous offre ne sera que de nouvelles tâches scolaires tant que nous n'aurons pas introduit dans nos classes une vie nouvelle qui les anime et les transforme.

Et il explique comment nous avons été amenés à fabriquer nos matériels qui sont un besoin réel puisqu'ils trouvent toujours dans les classes un accueil enthousiaste.

Il fait sentir le besoin d'expression de l'enfant, son besoin de création, et notre rôle qui est de permettre, par des techniques appropriées, cette création et cette expression.

Il parle ensuite d'un autre besoin puissant chez l'enfant : le besoin de communiquer aux autres ce qu'il sent, ce qu'il veut, ce qu'il crée, et montre comment nos techniques lui permettent de satisfaire ces désirs.

Et **Freinet** montre les résultats merveilleux que l'on obtient. Il lit quelques textes en faisant ressortir l'importance de l'événement pour l'enfant et la satisfaction de l'instituteur qui, jour par jour, a fait produire et a cueilli ces quelques fleurs, qui a réalisé une portion de vie et d'idéal.

Cette lecture obtient un vif succès par la fraîcheur des textes, succès qui devient de l'enthousiasme chez certains collègues à la vue des merveilleuses illustrations qui les ornent.

Il parle enfin de la curiosité enfan-

te et montre qu'il ne faut pas l'éteindre. Au contraire, il faut s'efforcer de conserver l'appétit d'apprendre qui est toujours au fond de l'âme de l'enfant. Et c'est l'occasion pour lui de citer quelques questions posées par les enfants, questions qui, toutes, révèlent un grand désir d'apprendre.

Vous comprenez maintenant, j'espère, conclut **Freinet**, que nous ne nous contentons pas de vous offrir ce qu'on a appelé une méthode, ou le moyen scolastique d'enseigner telle discipline, ou même d'exercer telle activité dirigée.

D'autres que nous pourront vous l'offrir; mais ils échoueront et vous échouerez si vous n'avez pas compris la nécessité de placer l'action, la vie, l'harmonie au centre de votre effort commun.

Après avoir fait la distinction nécessaire entre éducation et techniques d'étude ou de travail, qui ne sont qu'un mécanisme au service de l'idée, **Freinet** termine en disant son opinion sur la question de l'École et la Paix. Plusieurs camarades m'ont reproché, dit-il, d'avoir laissé passer des textes, laissé jouer des pièces relatant les horreurs de la guerre, sous prétexte de soustraire l'enfant aux bruits du forum, de sauvegarder l'enfance.

Il s'élève contre cette éducation en vase clos, éducation amollissante de petit bourgeois qui laisse l'enfant désarmé devant la vie si dure parfois.

Il souhaite, sans exagération, qu'on élève les enfants « héroïquement » physiquement et moralement.

Le tonnerre d'applaudissements qui accueille ces paroles montre que si tous les camarades présents ne sont peut-être pas convertis, du moins ont-ils été profondément touchés par les accents si sincères et énouvants parfois de notre bon camarade.

Camarades, qui avez dans votre localité des ENFANTS ESPAGNOLS REFUGIES, Demandez-nous notre nouvelle REVUE ESPAGNOLE, rédigée et imprimée à leur

intention :

NIÑOS ESPAÑOLES

Paraît toutes les semaines

Deuxième journée - Après-midi

Assemblée générale statutaire du 5 avril 1939, à 14 h. 30

L'assemblée générale de la C.E.L. s'est réunie en séance statutaire, conformément aux statuts, sous la présidence de **Bertoix**, administrateur délégué.

L'assemblée procède à la vérification des pouvoirs.

Groupements amis représentés :

Sections du Syndicat National: Allier (Mme Guet), Ardèche (Brunel), Cantal (Leymarie), Charente-Maritime (Fragnaud), Côte-d'Or (Hudelot), Creuse (Mme Tenaille), Haute-Loire (Rose Vidal), Isère (Berthet), Jura (Lacroix), Meuse (Lemoine), Savoie (Rössat-Mignod).

Groupes d'Education Nouvelle : Groupe Ardéchois d'E. N., Groupe d'E. N. de Charente-Maritime, Groupe pédagogique du Calvados, Groupe Meusien d'E. N., Groupe Vosgien d'E.N., Groupe d'E.N. de l'Isère.

Groupe Espérantiste de l'Enseignement.

Groupe Français d'E.N., Syndicat National, Internationale des Travailleurs de l'Enseignement, Coopérative belge, Coopérative espagnole de la Technique Freinet.

COMPTE RENDU MORAL

Bertoix rappelle dans quelles conditions l'Allier a pris l'administration de la C.E.L., après une assemblée extraordinaire à Nantes.

Le compte rendu moral sera aussi bref que possible. La position de la C.E.L. est très renforcée. Jusqu'au 1^{er} janvier 1939, nous avons 89 adhérents nouveaux, ce qui fait un total de 732 actionnaires.

L'assemblée unanime se réjouit du développement de la C.E.L. et adopte le compte rendu moral à l'unanimité.

COMPTE RENDU FINANCIER

Jean Mayet présente le compte rendu financier suivant :

ACTIF :

Dû par les actionnaires sur capital souscrit :	
238 actions de 50 fr.	11.900 »
10 compléments à 75 fr.	750 »
Recettes « Imprimerie »	463.516 65
Recettes « Phono »	116.454 95
Recettes « Cinéma »	36.555 95
Valeurs stock « Imprimerie »	165.000 »
stock « Phono »	31.345 »
stock « Cinéma »	15.750 »
Actions remboursées	800 »
	<hr/>
	842.072 55

PASSIF :

Capital souscrit (entièrement versé)	72.725 »
Dépenses « Imprimerie »	633.664 20
Dépenses « Phono »	100.408 10
Dépenses « Cinéma »	32.568 15
Coupons payés	297 50
Impôts et frais divers	1.042 60
Bénéfice d'exploitation	1.367 »
	<hr/>
	842.072 55

L'assemblée générale approuve à l'unanimité le remboursement des actions ainsi que le paiement des coupons.

Le trésorier procède ensuite à la lecture des noms des 89 adhérents nouveaux, qui sont agréés à l'unanimité.

Il rappelle que la première action ne donne droit qu'au rayon « Imprimerie ». Il demande aux adhérents des autres rayons « Phono-Ciné » de bien vouloir se mettre en règle en versant la deuxième action de 50 fr.

L'administrateur-délégué donne ensuite la parole à **Fragnaud** (Charente-Maritime) au nom des commissaires aux comptes.

Fragnaud indique les procédés de contrôle employés par la commission. En son nom, il se porte garant de l'exactitude du bilan ainsi fourni, et de la scrupuleuse tenue de tous les divers comptes.

L'assemblée générale, à l'unanimité, approuve le bilan présenté et décide que le bénéfice d'exploitation sera affecté à l'édition de vues sur films.

**

La parole est ensuite donnée aux responsables des différents rayons.

RAYON RADIO-PHONO

Pagès indique que l'édition et la vente des disques se sont effectuées dans de très bonnes conditions.

Il se plaint que trop de camarades achètent les appareils de radio aux revendeurs et négligent ce rayon de la C.E.L.

Il signale, en terminant, que la C.E.L. va mettre en vente un électrophone assez puissant pour les fêtes de plein air, au prix de 1.000 francs. De même, la C.E.L. vend tous les instruments de l'orchestre enfantin.

Après quelques remarques de camarades qui reçoivent toutes des réponses satisfaisantes, l'Assemblée, à l'unanimité, approuve le travail de Pagès depuis le dernier Congrès.

Granier (Isère), représentant officiel des Groupes Espérantistes de l'Enseignement, donne connaissance d'une circulaire du secrétaire de ce groupe, relative à l'édition de deux disques de chants espéranto. Il fait appel aux adhérents de la C.E.L. pour qu'ils introduisent l'étude de l'Espéranto dans leur classe.

Porquiet (Calvados) demande que l'on édite quelques disques de méthode d'espéranto qui permettront à beaucoup d'entre nous de devenir espérantistes.

RAYON IMPRIMERIE

Freinet donne, avec le bilan, son impression : « Tout va bien ! » La trésorerie est à l'aise, quoique, lorsqu'il y a de l'argent en caisse, on fasse de nouvelles éditions.

Il donne quelques explications sur la Bibliothèque de Travail, les brochures d'E. P., « l'Éducateur Prolétarien » et « La Gerbe ». En particulier, le bénéfice de « l'Éducateur » sert à combler le déficit toujours persistant de « La Gerbe ».

La discussion s'engage sur « La Gerbe ». Tout le monde rend hommage à la valeur de ce journal d'enfants et décide de continuer son édition. L'assemblée fait confiance à Freinet pour « tenir » ce tirage qui nous coûte cher pourtant. Freinet montre une nouvelle méthode de tirage de petits fascicules qui recueille tous les suffrages.

Mawet (Belgique) trouve que les « Enfantines » plaisent plus que « La Gerbe ».

Lallemand (Ardennes) trouve qu'au contraire les enfants aiment beaucoup plus « La Gerbe » qu'« Enfantines ».

Granier (Isère) trouve que l'abonnement est trop cher. Et pourtant !

Freinet demande des collaborateurs pour la rubrique Travail Manuel. Il espère recevoir de nombreuses communications.

La vente des éditions marche à merveille. En particulier, la brochure sur la Forêt de nos bons camarades Guet, est épuisée.

Freinet parle ensuite des éditions que nous allons faire.

Ce rapport est adopté à l'unanimité.

Niers (Isère) signale qu'il reste quelques erreurs dans le Fichier Multiplication - Division. Il accepte de les chercher et d'en faire connaître la rectification.

RAYON CINÉ

Bertoix remplace Breduge, empêché.

Il indique comment ce service est bien parti, grâce à la coopération de la Discothèque de l'Allier. Presque tous les camarades ont obtenu satisfaction. Malgré cela, le responsable propose d'arrêter l'édition des films 9 mm.

Un camarade demande si la camera est toujours à la disposition des adhérents.

Bertoix assure qu'elle est toujours en service. Il indique qu'il faut la demander au responsable Breduge.

Le rapport « Ciné » est adopté à l'unanimité.

*
**

Bertoix propose ensuite à l'assemblée un règlement pour l'organisation des commissions nouvellement créées. Après discussion à laquelle prennent part Lallemand, Meunier (Yonne), etc., le texte suivant est adopté à l'unanimité :

Chaque commission de travail créée au sein de la C.E.L., et régulièrement constituée par une assemblée générale, a toute liberté pour organiser à sa guise le travail pédagogique pour lequel elle est constituée.

Elle est ouverte à tous les membres de la C.E.L. qui veulent en faire partie pour y travailler.

Elle doit rester en liaison permanente avec le C. A.

Les commissions de travail restent exclusivement des commissions de travail, c'est-à-dire qu'elles ne peuvent avoir aucune autorité de décision pour tout ce qui concerne l'administration et l'activité générale de la Coopérative dont le C. A. est seul responsable.

Tous les adhérents de la C.E.L. peuvent critiquer librement le travail d'une commission quelconque, soit dans les assemblées générales, soit dans l'Éducateur prolétarien.

Certains de ces articles qui sont trop vagues, qui critiquent sans précision, qui ne peuvent pas servir à l'activité constructive de la Coopérative peuvent faire l'objet, avant publication d'un échange de correspondance entre les responsables des commissions, la rédaction de l'Éducateur prolétarien et l'auteur de l'article, pour arriver à un texte qui serve le travail coopératif.

Séance levée à 19 heures 30.

Deuxième journée - Soir

Séance plénière

La séance débute à 21 h. 30, sous la présidence de Gauthier (Loiret), assisté de Mlle Flayol, secrétaire générale du Groupe Français d'Education Nouvelle, et de Blanpied, du Groupe Meusien d'E.N.

L'ordre du jour est le suivant :

Compte rendu des commissions suivantes :

La Classification du F. S. C. (Lallemand) ;

Le Fichier Grammaire - Orthographe (Lallemand) ;

Le Fichier Scolaire Coopératif (Mme Guet) ;

Radio, Disques, Folklore musical (Pagès, Lemoine) ;

Le Dictionnaire C. E. L. (Davau) ;

L'encyclopédie enfantine (Freinet).

COMMISSION DE LA CLASSIFICATION DU FICHIER S. C.

Roger Lallemand rapporte tout d'abord sur la classification du F.S.C. Il rappelle les conditions dans lesquelles la première édition abrégée a été éditée. Le nouveau projet apporté à la commission a tenu compte de toutes les critiques apportées à cette première édition. Mais cela amène un changement important, malgré tout, et inévitable, sans améliorations de grosse importance.

Le rapporteur a donc proposé, malgré le nouveau travail que cela lui cause, une refonte qui apporte un avantage important, qui simplifie la classification en lui donnant plus d'unité : ce sont les numéros de la classification qui serviront à subdiviser l'histoire et la géographie.

Au cours des travaux de commission, Monsieur l'Inspecteur Husson a souligné la valeur éducative de cette réforme qui a été adoptée unanimement.

Roger Lallemand parle ensuite de « l'index », deuxième entrée du fichier, sans valeur éducative, mais qui a l'avantage de la sûreté. Pour l'établir, il partira de la partie A du dictionnaire, fournie par Davau. De son côté, la commission du dictionnaire s'inspirera, pour la partie C, de la classification définitive.

**

Personne ne demandant la parole sur ce travail si délicat et si absorbant, le rapport de Roger Lallemand est approuvé à l'unanimité.

COMMISSION DU FICHIER GRAMMAIRE ET ORTHOGRAPHE

Roger Lallemand expose que la commission, dans ses réunions du Congrès, a admis la différence entre la partie théorique, éducative, de la Grammaire, et l'automatisme de l'orthographe.

Pour l'analyse, il faut que les idées, le sens grammatical en accord avec l'expression dominant et que la terminologie n'apparaisse que comme un étiquetage pratique. En somme, le fichier comprendra plutôt des fiches-guides utilisables avec des textes vécus.

Roger Lallemand rend compte que, pour l'orthographe, il a présenté des fiches à la commission qui les a adoptées, sous la réserve qu'elles soient autocorrectives. Grâce à un répertoire, on pourra donner aussitôt à l'enfant les fiches qui corrigent une faute dominante dans les textes qu'il produit.

Des fiches seront publiées dans « l'Éducateur prolétarien ». Malheureusement, Lallemand ne pourra s'occuper du fichier d'orthographe que lorsqu'il aura fini son lourd travail de classification du F.S.C.

Le Président met aux voix le rapport de Roger Lallemand qui est adopté à l'unanimité.

COMMISSION DU FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF

C'est la camarade Guet qui rapporte.

Elle indique que la question du nombre de fiches dans l'Éducateur Prolétarien n'a pas été discutée. — Quand nous serons plus riches, nous augmenterons le nombre. — Ce qui a été discuté, c'est le contenu des fiches.

Fichier enfantin de La Gerbe. — La Commission s'est mise d'accord sur les points suivants : la fiche incluse dans le journal destiné à plaire aux enfants doit « accrocher l'intérêt de l'enfant ». Pour cela, il est indispensable qu'elle ait une image (photo ou dessin) ; il est nécessaire que le sujet de la fiche soit choisi parmi les choses familières aux enfants, par exemple : travail des artisans ; travaux des champs ; conditions locales d'habitation ; curiosités naturelles ou scientifiques, etc... Elle doit rester très simple de fond, n'illustrer qu'une seule idée, et très simple de forme pour que les enfants la comprennent sans difficulté.

Il nous a semblé bon de conserver, dit Guet, le petit dictionnaire final de certaines fiches et nous marquons notre satisfaction quand nous recevons des réponses nombreuses. Ex. : les ardoises qui couvrent les maisons bretonnes, les pierres levées du Sahara, les meules, etc... En conclusion, nous demandons aux camarades de nous envoyer tous les dessins, photos et textes qu'ils possèdent et qui sont susceptibles d'enrichir le fichier enfantin. — Nous leur demandons également d'encourager les enfants à répondre aux questionnaires ; si'ils manifestent quelque intérêt pour la fiche, dites-lui : « Prends ta plume et écris ce qui se passe chez nous à ce propos aux camarades Guet qui seront très contents de ta lettre. »

Fichier scolaire coopératif. — La Commission a pensé qu'il fallait continuer à publier des fiches de deux conceptions différentes :

1. Celles qui constituent le fond de documentation où l'on peut puiser, en classe, quand l'étude d'un sujet amène le besoin de se documenter. — Exemple : la série sur les Juifs, qui paraît d'abord rébarbative, mais qui, par son actualité, apparaîtra probablement nécessaire à un moment ou à un autre du travail scolaire. — Exemple aussi la série des fiches sur l'alimentation qui, dans certaines écoles, sont arrivées fort à propos pour étayer une conférence d'un enfant.

Ces fiches étant plus spécialement destinées aux recherches scolaires peuvent se payer le luxe d'être un peu plus denses et un peu plus difficiles que les fiches de « La Gerbe ». — Elles sont obligatoirement complètes et précises, et l'enfant en tirera ce qu'il pourra, selon son âge, son développement, et l'aide que le maître pourra lui apporter. — Cependant, la Commission a été unanime à penser que nous devons nous efforcer de rédiger toutes les fiches dans le style le plus simple et le plus clair possible.

Quand une documentation sera trop importante sur un même sujet, on la fera paraître, dans la B. de T. en une brochure composée de fiches comme nous l'avons déjà fait pour l'Or et pour le Riz.

Pour ces fiches proprement documentaires, la camarade Guet fait appel d'abord à la collaboration la plus assidue de tous, mais aussi aux critiques. — « Quand, dit-elle, vous avez utilisé dans votre classe une série de fiches et que, par suite, vous avez vu ce que les enfants ont pu comprendre et retenir, dans quelle mesure ils ont été intéressés et documentés, veuillez prendre des notes et nous en faire part en précisant vos critiques et vos suggestions.

» Je dis bien, appuie-t-elle, quand vous avez utilisé une série de fiches, parce que nous sommes de mauvais juges, tant nous qui les faisons, que vous qui les utilisez une première fois. — Ainsi les fiches sur les droits seigneuriaux qui avaient semblé fort indigestes à plusieurs camarades ont éveillé fortement l'intérêt d'une classe et sont à l'origine de l'Enfantine « Houillos ».

2. Les fiches de travail individuel ou par groupes. — Nous regrettons de n'avoir publié jusque là qu'un trop petit nombre de ces fiches, excepté en calcul. — En sciences, nous n'avons publié que la série sur le thermomètre, le triton et la salamandre. — La collaboration nous a manqué. — Nous pensons que grâce à l'activité des groupes d'Education Nouvelle et en particulier à celle du Groupe Meusien, nous allons être en mesure de passer un grand nombre de fiches bien étudiées et expérimentées. C'est aux fiches de travail individuel qu'il conviendrait de consacrer le meilleur de nos efforts.

Guet insiste plus particulièrement encore pour que les camarades lui envoient de telles fiches et pour qu'ils expérimentent dans leur classe celles qui paraîtront. Plus encore que les précédentes, il faut envoyer et critiquer et désirer.

Nous passerons prochainement, termine Guet, une importante série de fiches de sciences sur l'Air. Ces fiches seront graduées.

Les dernières, les plus difficiles, s'adresseront aux élèves des cours de scolarité prolongée et même des cours complémentaires. Nous espérons que chaque classe y trouvera du profit et que tous vous nous enverrez votre avis sur cette série.

L'Assemblée approuve le rapport ci-dessus à l'unanimité. Elle est unanime aussi pour louer le travail acharné de nos bons camarades Guet.

*
**

COMMISSION RADIO - DISQUES - FOLKLORE

Les responsables ont trouvé plus logique de grouper ces diverses activités, qui sont parentes, dans une même commission pour la discussion de ce Congrès.

Pagès rend compte à l'assemblée du résultat des discussions de trois séances de la commission. Les camarades Mawet, Davau, Claude, Molinié, Meunier et Madame, Mlle Lavieille, Mlle Madenif, Lemoine et Pagès, auxquels se sont joints de nombreux autres camarades, participèrent régulièrement aux travaux.

Pagès indique le plan adopté pour les discussions :

- 1° Critique de la dernière édition ;
- 2° Choix des prochains morceaux à enregistrer ;
- 3° Enregistrement et souscription de ces morceaux ;
- 4° Exposé d'un plan d'une technique nouvelle d'enseignement de la musique ;
- 5° Le folklore musical ;
- 6° Suppression de disques C.E.L. du catalogue actuel.

CRITIQUES

Il est réel que c'est la « Vallée des fleurs » qui est le plus mal enregistré : manque d'introduction, accompagnement trop rythmé qui déforme le chant. Le « Chant de Lel » ne convient qu'aux grands élèves. Il peut néanmoins servir heureusement à l'initiation musicale au même titre que les plus beaux disques de musique classique.

PROCHAINES EDITIONS

C'est dans cette partie que les discussions ont été les plus suivies et les plus animées.

Disque de gymnastique rythmique. — La Commission a décidé de choisir dans le livre « Danses gymnastiques » de Demeny et Sandoz pour les raisons suivantes : airs classiques, mouvements bien étudiés, autorisations de l'auditeur déjà obtenues.

La Commission, à la presque unanimité, considérant qu'on peut faire exécuter des

mouvements rythmiques sur un menuet, après audition et examen des mouvements, a choisi le « Menuet de Lulli ».

Disques de danses. — Mawet, qui s'est spécialisé dans cette question, est désigné pour choisir les danses et les faire monter sur disques.

Disques de chants. — La Commission s'est mise d'accord sur le choix de chants populaires de France. Elle a retenu :

a) Disque pour les petits : « Gentil coquelicot », « A la violette ».

b) Autre disque : « Les filles de la Rochelle », « Noël de Haute Bretagne ».

c) Disque classique : « Le Tilleul » (der Lindenbaum), de Schubert.

Ce disque sera enregistré à deux voix suivant cette formule :

Face étude (chant) : 1° chant de la première partie par une voix de femme ; 2° chant de la deuxième voix par un homme ; 3° chant des deux voix ensemble.

Face exécution (accompagnement) : trois parties également correspondant aux trois parties de la face étude.

d) Autre disque : « Au devant de la vie », « La lune blanche ».

L'enregistrement de tous ces disques aura lieu fin juillet sous la direction de deux ou trois camarades de la commission.

La souscription est lancée immédiatement après le Congrès, au prix de 15 fr. le disque (franco port et emballage pour les souscripteurs à toutes les séries). Les disques seront livrés à la rentrée d'octobre, quel que soit le résultat de la souscription.

NOUVELLE TECHNIQUE D'ENSEIGNEMENT DE LA MUSIQUE

Pagès expose rapidement une nouvelle technique de l'enseignement de la musique à l'école primaire, technique qu'il expérimente dans sa classe et qui s'inspire directement de l'esprit Imprimerie à l'Ecole et Education nouvelle. Technique qui peut être mise en pratique par tous les maîtres, quelles que soient leur éducation et leurs connaissances musicales, technique qui servira autant le maître que l'élève.

Les expériences actuellement réalisées lui permettent d'affirmer que si on confie un pipeau à un enfant, celui-ci, sans qu'il soit nécessaire de lui faire des « leçons », réussit rapidement à reproduire des phrases musicales simples (petites chansons du folklore) qu'il a entendues, et cela sans connaître ni les notes ni le rythme. Les méthodes de pipeau sont néfastes et inutiles, tout comme les méthodes de lecture.

Comment opérer, d'après Pagès ?

- 1° Donner sur disques des chants du fol-

klore très simples et graduées, et les auditionner souvent en classe ;

2° Confier un pipeau aux enfants et les inviter à reproduire le chant entendu ;

3° La musique de ces chants, bien choisis évidemment, servira alors de base pour l'enseignement du solfège.

La commission a demandé à Pagès de poursuivre ses expériences et, par « l'Éducateur Prolétarien », de tenir les camarades au courant de son travail. Elle pense que les deux camarades Pagès et Lemoine pourraient collaborer utilement pour mettre sur pied cette nouvelle technique.

LE FOLKLORE MUSICAL

Lemoine, en commission, a montré tout ce qui a été réalisé au sein de la Coopérative. Il a précisé que notre travail ne pouvait être le même que celui des diverses sociétés folkloriques qui s'épanouissent un peu partout dans nos provinces.

Le but que nous recherchons est de mettre à la disposition de tous les camarades un grand choix de chants de notre folklore national, susceptibles d'être chantés pendant et après la scolarité.

Lemoine a indiqué que diverses questions se posaient :

Les chansons folkloriques font partie d'un patrimoine national et même souvent débordent les frontières théoriques des nations. Mais chaque province a imprimé à ces chansons un cachet spécial tant au point de vue versification que musicalité. C'est ce qu'on nomme la « version ». Pour un même chant, nous avons souvent plusieurs versions : version bretonne, lorraine, nivernaise, etc...

Faudra-t-il recueillir toutes les versions d'un même chant ?

Pour les besoins scolaires, très souvent on a remplacé les paroles du « cru » par d'autres que l'on a adaptées à la musique. Est-ce recommandable ? Ne vaudrait-il pas mieux rendre le texte « acceptable » par nos élèves en « traduisant » certaines expressions trop gauloises, quoique les folkloristes soient intransigeants là-dessus ? Faut-il expurger les innocentes chansons d'amour que chantaient nos grand'mères, chansons si naïves et si fraîches ?

Certaines chansons ont leur maximum de valeur lorsqu'elles sont dites en patois local. « O Magali ma tant amado » par exemple est magnifique avec l'accent (hein, Grély, Bertoix ?). Mais faut-il priver les autres provinces de cette jolie chanson ? Faut-il traduire ? Comment traduire ? littéralement ? librement ?

Comment classerons-nous les chansons que

nous aurons adoptées ? Par genres ? Par régions ? Par difficultés ?

Comment présenterons-nous les chants aux camarades ? sur fiches ? sur petits recueils B.T. ? en un livre ?

Faudra-t-il rééditer ces chansons que tout le monde fredonne, mais dont presque tout le monde altère les paroles... quand on les sait ? (« Au clair de la lune », etc...).

Considérons-nous « le Roi d'Yvetot », « Ma Normandie », « La Paimpolaise », etc... comme susceptibles d'entrer dans notre folklore ?

*

**

Toutes ces questions posées par Lemoine n'ont pu être profondément étudiées, par manque de temps surtout. Les camarades ont promis de lui envoyer leurs idées là-dessus.

Lemoine a ensuite demandé que, lors de l'édition de disques de folklore, l'accompagnement soit exécuté avec les instruments musicaux populaires dans la région. Exemple : Limousin (vielle, chabrette) ; Provence (galoubet, tambourin, viole), etc...

Il a demandé aussi qu'on édite quelques disques de danses folkloriques, si c'est possible.

Il fait un pressant appel auprès de tous les camarades pour recevoir le plus de documentation possible. C'est en prenant pour base tous ces chants qu'il pourra établir une liste indispensable aux projets précédemment exposés par Pagès.

SUPPRESSION DE DISQUES C.E.L.

Pagès expose comment les grandes firmes, n'ayant pour but que le profit mercantile, détruisent les matrices de disques qui ne rapportent pas suffisamment. Des chefs-d'œuvre sont ainsi détruits. La C.E.L., au contraire, créée pour servir l'école populaire et non pour l'exploiter, se propose de détruire les matrices des disques médiocres sans tenir compte s'il y a bénéfice commercial ou non.

La Commission unanime a décidé la suppression du disque n° 302 : « Ballet sur une valse de Chopin ». Après discussion, elle a décidé que les matrices suivantes seraient détruites : « Les Marteaux », disque 101 ; « Noël », disque 104.

Les deux autres faces de ces disques seront réunies : « Bonjour » et « Le Semeur » formeront donc le nouveau disque 104, le disque 101 étant supprimé.

*

**

La discussion n'est pas longue.

Mawet (Belgique) conseille de lire la méthode de Detroëly pour l'étude de la musique.

Mlle Goudey (Seine-et-Oise) vient défendre la fabrication du pipeau de bambou à l'école. Elle indique tous les avantages de cette fabrication non seulement au point de vue musical, mais au point de vue artistique et même moral.

Lemoine doute de la réussite de cette fabrication dans les écoles. Il est sceptique aussi sur le résultat de la fabrication des pipeaux à l'aide des fiches. Pour réussir, dit-il, il faut être passé par la Guilde des Pipeaux.

Il montre ensuite la justesse et la sonorité du nouveau pipeau C.E.L.

Lucienne Mawet lui donne la réplique avec maîtrise sur pipeau de bambou. Il est indiscutable que ce dernier a un son moelleux sans pareil.

Mais là n'est pas la question soulevée par Lemoine. Est-ce que les camarades sont tous capables de faire des pipeaux de bambou très justes ?

Oui, répondent Milles Lavielle et Goudey. Or, elles ont toutes deux passé par la Guilde des Pipeaux ! Et Lucienne Mawet avoue envoyer ses pipeaux à Mlle Goldenbaum pour retouches ! Alors ?

Voirin (Meuse), moderne Salomon, met les deux camps d'accord : que chacun fasse comme il l'entend, pourvu que ce soit juste.

Freinet termine la discussion en regrettant que le manque de temps nous empêche de nous occuper plus sérieusement du folklore musical.

*
**

COMMISSION DU DICTIONNAIRE

RAPPORT DE DAVAU

I. — L'EXPOSÉ

« L'Éducateur prolétarien » ayant tenu ses lecteurs régulièrement au courant du travail de cette commission, Davau s'attache surtout à expliquer la conception même du Dictionnaire en voie de réalisation. Si les 110 camarades qui ont jusqu'ici collaboré sont bien d'accord sur la formule, il faut en effet qu'aujourd'hui le Congrès tout entier soit mis au courant et se prononce d'une façon définitive.

Le Dictionnaire C.E.L., tel qu'il résulte du projet mis au point par le Groupe d'Indre-et-Loire et approuvé par la Commission issue du Congrès d'Orléans, comprend trois parties :

a) Répertoire alphabétique de tous les mots sélectionnés par la Commission.

b) Explication de ces mots groupés d'après le sens.

c) Documentation encyclopédique indispensable.

Le Répertoire, placé en tête de l'ouvrage, sera à deux usages : il servira de dictionnaire orthographique permettant une consultation rapide ; il indiquera la page où trouver le mot cherché et ceci d'autant plus rapidement que chaque colonne de mots sera suivie, à sa droite, de deux autres petites colonnes indiquant, l'une le numéro des pages, l'autre le numéro des paragraphes, planches ou tableaux où il faudra se reporter. Cette première partie, qui occupera peu de place, mais qui sera souvent consultée, est prévue sur papier de couleur plus fort que le papier ordinaire.

La partie b constituera en quelque sorte une étude de la langue usuelle. Les mots n'y seront pas présentés par ordre alphabétique, mais par familles simples. Chaque fois que ce sera utile, on y indiquera la prononciation, les remarques orthographiques, l'étymologie ; puis on donnera, en partant le plus souvent de l'exemple et en les éclairant, si besoin, de croquis, les différents sens usuels d'un même mot ; enfin viendront les synonymes et contraires, ainsi que les mots utiles du vocabulaire analogique. Des onglets placés toutes les cent pages permettront, là aussi, une recherche plus rapide.

La partie C, imprimée sur papier de couleur, comportera surtout des cartes, des planches et des tableaux. Elle ne sera pas limitée aux noms propres ; on y groupera aussi les noms de plantes, d'animaux, etc... dans un ordre qu'il nous reste à déterminer, mais qui sera vraisemblablement celui de la nouvelle classification mise au point à Grenoble par la Commission spéciale dirigée par Lallemand.

II. — LA DISCUSSION

Après avoir donné plusieurs exemples concrets à l'appui de son exposé, Davau demande au Congrès de se prononcer.

Gauthier, le président, met aux voix. L'approbation est unanime. Davau remercie de cette nouvelle marque de confiance.

Il parle ensuite de la proposition Coutard, exposée dans « l'Éducateur prolétarien », à la suite de la réunion de Noël. Doit-on éditer à part la partie C, qui deviendrait alors comme un supplément facultatif aux deux premières parties ? Après un échange de vues assez rapide, le Congrès décide d'éditer tout en un seul volume.

On aborde ensuite la question du prix de l'ouvrage.

Freinet expose qu'un libraire a demandé

qu'on édite un dictionnaire à bas prix, c'est-à-dire ne dépassant pas 7 ou 8 francs.

Davau répond que le dictionnaire en préparation ne pourra pas être un dictionnaire à 7 ou 8 francs. Il faut un dictionnaire sérieux, suffisant, bien disposé et aussi bien imprimé, avec des caractères qui ne risquent pas d'abîmer la vue des usagers. Si, dit-il, on veut se contenter d'un dictionnaire à 7 fr., alors que n'importe quel autre manuel scolaire se vend aujourd'hui le double et même davantage, il ne faut pas perdre son temps à en éditer un : il suffit d'acheter un dictionnaire Uniprix.

Après l'intervention de plusieurs autres camarades que je m'excuse de ne pouvoir citer, le Congrès se prononce pour un dictionnaire de 35 francs environ. Il décide que c'est ce dernier prix qui figurera sur les prospectus nécessaires à la justification d'un tel ouvrage et à la publicité nécessaire au lancement.

On discute enfin sur les possibilités d'édition.

Davau expose que le C.A. était entré en relations avec la S.U.D.E.L., mais qu'on s'est borné à une prise de contact. N'importe quel éditeur demande à voir le manuscrit, d'où nécessité pour nous de terminer d'abord ce manuscrit avant d'entamer des pourparlers sérieux avec une maison quelconque.

Faure (Isère) dit brutalement sa pensée. **Ou nous éditerons nous-mêmes le dictionnaire où il ne sera pas.** Les éditeurs ont souvent de telles exigences qu'ils font apporter des modifications profondes au texte initial de l'auteur. Si nous voulons donc que notre travail ne soit pas mutilé, surtout dans son esprit, éditons-le nous-mêmes.

Freinet est de cet avis. Mais, dit-il, que ce soit une maison qui prenne l'édition à son compte ou que ce soit la C.E.L. qui édite elle-même, il faut préparer cette édition dès maintenant en distribuant partout des feuilles de propagande ; il faut lancer immédiatement une grande souscription de principe. Engagement moral seulement, mais nous aurons des noms, des adresses. Si la propagande est bien menée, il semble facile de trouver 10.000 promesses de souscription à 35 francs. Avec cela, n'importe quel imprimeur sera intéressé, soit qu'il s'agisse d'éditer à son compte avec marché passé avec nous, soit qu'il s'agisse de sortir l'ouvrage sous notre marque.

Davau pense qu'il n'est peut-être pas nécessaire de faire cette propagande trop longtemps avant l'achèvement du manuscrit ; il trouve l'idée bonne. Toutefois, il fait des réserves sur l'opportunité de publier des pages

spécimens : cela serait assez coûteux, car pour donner une idée exacte de l'ouvrage, il faudrait une page spécimen pour chacune des trois parties.

Gauthier expose comment il conçoit la rédaction des prospectus : photographie des en-têtes de toutes les éditions de la C.E.L. déjà réalisées par la C.E.L. Les commandes pourraient de même être passées par l'intermédiaire des libraires habituels.

Finalement, le Congrès, à l'unanimité, fait confiance à la commission et au C.A. pour rédiger le texte publicitaire.

Davau termine la discussion en adressant un **nouvel appel à la collaboration** pour que le manuscrit soit terminé rapidement. Nous ne demandons pas, dit-il, de nouveaux collaborateurs pour les parties A et B, car le travail est assez délicat et il faut une certaine habitude pour s'en acquitter selon la ligne fixée. Mais le travail de la partie C est très différent et n'importe qui peut y travailler, chacun selon ses affinités : histoire, géographie, sciences, mathématiques, arts, religions, mythologie, etc., etc... A partir du prochain numéro, l'Éducateur Prolétarien connera des pages-types pour toutes les matières. Si, par exemple, l'une de ces pages concerne la religion juive, il sera facile à quelqu'un qui s'intéresse à l'histoire des religions de bâtir un texte analogue sur la religion catholique, la religion protestante, etc... Chaque coopérateur travaillant ainsi sur le point précis qui l'intéresse, la partie C pourrait avancer très vite.

Mais il est 11 h. 30. L'apparition, dans le fond de la salle, de la physionomie grognonne du concierge qui claque les portes pour qu'on s'en aille, met fin à la discussion sur le Dictionnaire C.E.L. Chacun s'en va dormir emportant l'espoir de voir bientôt sur le marché l'une des plus importantes réalisations de la C.E.L.

*
**

COMMISSION DE L'ENCYCLOPEDIE ENFANTINE ET DE LA BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

La Commission s'est réunie et a discuté très longuement sur les brochures déjà parues et sur les réalisations prochaines.

Disons d'abord que ces brochures sont, parmi nos éditions, celles qui rencontrent le plus complet succès.

Nous avons dû rééditer les premières brochures de la première série et, avant de

venir, on nous a annoncé que la brochure de nos amis Guet : « La Forêt », était épuisée aussi et qu'il fallait procéder à un nouveau tirage.

Nos brochures de la deuxième série : **Recueil de Fiches**, ont été très bien accueillies. C'est une formule qui plaît. Nous continuerons.

On a critiqué la rédaction des textes des brochures Carlier qui, par ailleurs, sont si attrayantes et si instructives.

Il est difficile de faire tout à la fois concentré, concis et simple, surtout lorsqu'on refait un texte et qu'on est strictement limité par la formule adoptée : une fiche par page. Mais nous améliorons chaque jour ; nous avons en préparation :

- 2 brochures sur l'Histoire de l'Automobile ;
- 1 très intéressante histoire de l'Éclairage ;
- 1 histoire de l'habitation.

Ces brochures seront toutes mises au point par une première équipe de camarades et revues par une deuxième équipe. Si quelques camarades désirent faire ce travail, ils voudront bien se faire connaître.

Avec notre brochure **L'Or**, nous avons fait un essai de brochure **Recueil de fiches** se rapportant à un même sujet. Une autre

brochure semblable va sortir incessamment sur le Riz.

Enfin, nous venons de recevoir la première brochure d'une autre collection : **La Hollande**, de notre ami Gauthier.

Il faut que nous réalisons sur ce modèle, et au plus tôt : une géographie de nos colonies, la Suisse, l'Espagne, la Belgique, l'U.R.S.S., l'Allemagne, l'Italie, etc... Quelques camarades sont déjà au travail. Le jour où cette collection sera assez riche, et qu'elle sera complétée par un fichier bien organisé, les manuels de géographie auront vécu.

D'autres brochures n'attendent plus que le contrôle :

- Histoire de la Houille Blanche, par Lévi-Pinard, contrôlé par L. Lagier-Bruno.
- Histoire du chemin de fer, de M. et Mme Cassy, avec une documentation photographique inégalable.

La culture de l'oranger.

De nombreuses autres brochures sont en préparation : les phares, la navigation sur l'Ain, un herbier (de Vovelle), histoire de la route, de Lagier-Bruno, etc...

Mettons-nous tous à la besogne et nous aurons réalisé bientôt un outil de travail qui rendra à tous les plus grands services.

Troisième journée - Après-midi

Assemblée générale

La séance débute à 16 h. 30, sous la présidence de Bertoix (Allier), administrateur-délégué de la C. E. L.

L'ordre du jour est le suivant :

- Organisation des filiales ;*
- Vente aux libraires ;*
- Relations avec les diverses organisations.*

ORGANISATION DES FILIALES

Bertoix ouvre la séance et donne immédiatement la parole à Freinet.

Freinet explique comment il a organisé les filiales, sans attendre l'Assemblée Générale de la C.E.L.

Il faut, dit-il, envisager 3 choses :

- 1° La propagande (expositions, conférences, etc.) ;
- 2° L'aide effective aux nouveaux adhé-

rents par la collaboration immédiate des anciens (envoi des journaux scolaires, aides diverses, etc.) ;

- 3° L'organisation des dépôts, de filiales coopératives, pour la vente du matériel et des brochures.

**

La discussion s'engage.

Gréty (Vaucluse), demande que le matériel de l'Imprimerie à l'École soit exposé dans chaque département.

Lemoine (Meuse), indique comment le Groupe Meusien a compris la propagande : il a déjà organisé deux après-midis pédagogiques, pendant lesquelles toutes les réalisations de la C.E.L. furent exposées, expliquées et appliquées. De plus, il organise, dans une grande salle de l'École Normale de Garçons, à Commercy, une *exposition permanente* d'Imprimerie à l'École. Cette exposition durera trois mois. Ensuite elle se transportera à l'École Normale de Jeunes Filles de Bar-le-Duc pour le même laps de temps. D'autres expositions permanentes suivront, sur les fiches à l'École ; l'étude du milieu local, etc.. Cette exposition est annoncée dans la presse, aussi un grand nombre de visiteurs affluent, et pas seulement des pédagogues.

Voirin (Meuse) demande que les filiales ne soient dépositaires ni de matériel ni d'argent. Il en indique les inconvénients.

Porquiel (Calvados) est de l'avis contraire à *Voirin*. Il expose comment il fait dans son département : il groupe les commandes, les transmet directement à *Freinet*, qui envoie directement le matériel aux camarades. *Porquiel* collecte lui-même l'argent des commandes passées par son intermédiaire. Il demande aussi le dépôt de certain matériel dans chaque filiale.

Voirin montre combien le système de *Porquiel* est impraticable lorsque le matériel est à livrer à des camarades éloignés du centre (double transport) et le paiement effectué par mandat communal (au nom de *Freinet*).

Pagès (P.-O.), demande qu'on unifie le prix du transport et qu'on fasse le franco à partir d'un certain prix.

Freinet montre qu'il est impossible de pratiquer ainsi à cause du grand nombre de matériels différents.

Mme Fragnaud (Charente Maritime), soumet l'idée suivante : Faire appel, dans le journal syndical, aux camarades pour qu'ils fassent leur commande au délégué pour une date déterminée : fin juin par exemple.

Freinet indique que le transport du papier est fort onéreux. Il souhaite que

l'on puisse trouver une maison de papier fournissant les filiales du S.-E. et du S.-O., de même une autre pour le Nord et le N.-Est. Il soumet la même idée pour les poteries.

Claude (Oise), pense que l'on pourrait faire un dépôt dans la région parisienne. Il s'en chargera, dit-il, parce qu'il trouve que les camarades de la région parisienne auraient intérêt à se fournir à cette filiale.

Après de nombreux échanges de vues, l'Assemblée se met d'accord, à l'unanimité, sur les points suivants :

- 1° Chaque filiale devra avoir un matériel minimum d'exposition ;
- 2° Les filiales auront toute liberté pour organiser des dépôts de matériel à vendre ;
- 3° Elles grouperont les commandes pour faciliter le travail de *Freinet* ;
- 4° Toutes les commandes devront être payées directement à la C.E.L. Une ristourne sera accordée à chaque filiale pour toutes les commandes reçues du département. Pour la bonne règle, un double des factures sera envoyé périodiquement au délégué départemental. De même le nom de chaque nouvel adhérent lui sera transmis, ainsi que toute demande de renseignement ;
- 5° Il est interdit à toute filiale de faire un commerce quelconque sans en référer au préalable à la C.E.L.

*
**

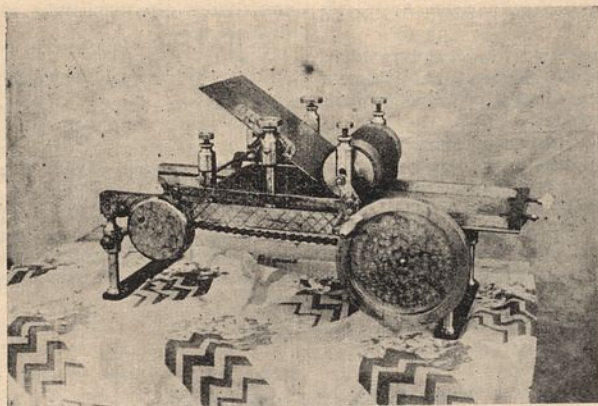
VENTE AUX LIBRAIRES

Freinet expose que parfois la filiale départementale sera puissamment aidée dans la diffusion de nos brochures par des dépôts dans des librairies amies de l'École laïque. Il cite l'exemple de la filiale de l'Algérie.

Ce seraient alors les libraires qui feraient la commande directement, mais sous la surveillance de la filiale.

Il faudra donc donner immédiatement au délégué départemental le nom de tout libraire qui demanderait à la C.E.L. tous renseignements sur éditions et matériel.

Toutes ces idées sont adoptées à l'unanimité.



Notre nouvelle presse C.E.L. à encrage et tirage automatiques, deux modèles :
pour tirage sur papier 13,5×21 et pour format 21×27

RELATIONS AVEC LES DIVERSES ORGANISATIONS

AVEC LE SYNDICAT NATIONAL :

Freinet estime que pour le développement de notre pédagogie, nous devons tout faire pour être d'accord avec le S.N. Il rend hommage à tous les Secrétaires départementaux qui l'ont reçu si cordialement dans les départements où il est allé faire des conférences.

Adopté à l'unanimité.

AVEC LE GROUPE FRANÇAIS D'E.N. :

Freinet indique que les relations sont très cordiales et explique que de nombreux départements créent des Groupes d'E. N. pour le plus grand profit de notre enseignement. D'ailleurs, la présence de Mlle *Flayol* à notre Congrès montre bien notre accord.

AVEC LES COOPÉRATIVES SCOLAIRES :

Freinet déclare que imprimerie et coopérative marchent de pair. Il indique qu'en ce moment un mouvement a englobé les coopératives et l'idée est peut-être un peu déviée, car elles deviennent trop commerciales. M. Profit, le père des Coopératives scolaires quoiqu'on en dise, se plaint que dans ces dernières, on fait des affaires et on oublie un peu trop la valeur éducative du mouvement.

Freinet expose que, dans les Alpes-Maritimes, il existe une fédération départementale des Coopératives. On a toujours en soin de le tenir loin du Comité au titre de la C.E.L. Mais c'est au titre du Groupement Défense paysanne qu'il en fait

tout de même partie. D'ailleurs, ajoutait-il, je n'ai jamais été convoqué.

Nous sommes donc actuellement devant ceci :

- 1° Coopératives à l'ancienne mode, très éducatives ;
- 2° Coopératives qui, englobées dans l'Office des Coopératives, dépassent leur but éducatif pour tomber dans le commerce.

Fagnaud (Charente Maritime), raconte ce qui s'est passé dans son département : on a fait pression sur les coopératives scolaires pour qu'elles s'affilient à l'Office National. Comme elles n'en voyaient pas d'avantages, elles ont refusé. Des conférenciers sont alors venus de Paris. Ils ont été impolis envers M.

Profit. Cela n'a pas changé la position des coopératives de la Charente Maritime.

Après d'autres communications, l'Assemblée décide de laisser toute latitude aux filiales départementales.

AVEC LES AUTRES GROUPEMENTS :

En général, les relations sont très cordiales.

**

Il est 19 heures. Avant que *Bertois* lève la séance, *Freinet* annonce la réédition du Fichier Calcul C.E.P. Après une courte discussion sur le mode d'édition, il est décidé que ce fichier sera édité sur carton et, pour les écoles pauvres, sur papier.

Troisième journée - Soir

Séance plénière

La séance débute à 21 h. 10, sous la présidence de Porquiet (Calvados), assisté de Mme Lallemand (Charente-Maritime) et de Mlle Lavieille (Haute-Loire).

L'ordre du jour est le suivant :

Compte rendu des commissions suivantes :

L'histoire, « *La Gerbe* » (Gauthier) ;

Matériel et Activités dirigées (Porquiet) ;

L'école maternelle et enfantine (Lucienne Mawet).

Allocutions diverses :

Mlle Flayol, secrétaire générale du G. F. d'E. N. ;

Mawet, le « *Freinet belge* » ;

Mva'clav Svoboda, de l'Internationale de l'Enseignement.

COMMISSION « LA GERBE » ET HISTOIRE VIVANTE

I. — LA GERBE

Gauthier rend compte des réponses reçues et de l'examen de son rapport fait la veille en commission. *Freinet* met au point quelques observations sur le format, le choix des lino, etc..

Le prix reste maintenu à 20 francs. « *La Gerbe* » doit arriver le samedi matin (réclamer à *Freinet*, avec toutes précisions utiles si elle parvient trop tard.)

La partie documentaire (faits divers, histoire qui se fait) sera continuée ; les faits cités le seront brièvement et avec le plus d'impartialité possible. C'est à chacun de voir l'usage qu'il doit en faire,

et de les commenter suivant sa conscience.

On essaiera de libérer le milieu de « La Gerbe », afin de pouvoir y placer, suivant le cas, le fichier enfantin, la Gerbe régionale, voire même un petit opuscule détachable (ex.: « la fontaine qui ne voulait plus couler »).

Sur le contenu du fichier enfantin, deux conceptions se font jour : l'une qui approuve les fiches déjà parues, l'autre qui les trouve trop statiques, trop sérieuses. Le fichier enfantin doit différer profondément du fichier scolaire. Il y faut des choses qu'on découpe, qu'on conserve, qu'on collectionne, qu'on garde en poche, par exemple :

- 1° Quelques vieilles chansons à jouer au pipeau ;
- 2° Les règles de quelques grands jeux (basket ball, etc...);
- 3° Les marques d'autos, par départements et nations ;
- 4° Des devinettes (pour les récréations d'été) ;
- 5° Des séries illustrées : animaux, monuments, etc..

La rédaction a toute latitude pour faire alterner ces fiches nouvelles avec celles de l'ancienne manière, de même que pour alterner linos et photos de couvertures, contes modernes et contes merveilleux, etc. Il est inutile de prolonger des discussions stériles sur ces sujets. Il vaut mieux tenir compte de l'existence de deux courants conciliables.

Le folklore trouvera sa place dans la Gerbe régionale. La rubrique : jeux, devinettes, travaux manuels devra être intensifiée ; ne pas oublier le genre mots croisés, qui plaît beaucoup.

La collection « Infantines » est toujours appréciée. Cependant, on a critiqué la forme d'un récent numéro, où le style a été visiblement trop retouché par le maître. Le sujet est excellent, la suite des chapitres est heureuse, mais il manque cette simplicité, cette fraîcheur, cette naïveté même, qui font le charme de nos autres brochures.

II. — HISTOIRE VIVANTE

La « Chanson de geste de la Révolution française » sera continuée. Il faut envoyer à *Freinet* des détails qui « accrochent l'attention », des copies de documents, du folklore, etc..

Une commission spéciale est créée. Elle s'inspire du fait que l'histoire a un caractère encyclopédique, puisqu'elle embrasse dans le passé toutes les activités humaines. C'est pourquoi le travail de la commission sera intimement lié à celui des autres commissions C.E.L. Il sera évidemment coopératif. On enverra tous documents, toutes suggestions, soit aux camarades intéressés, soit à *Gauthier* qui les rassemblera et en fera le tri (n'écrire qu'au recto ; bien séparer les questions.)

ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE : *Fontanier*, à Bérart par Condom (Gers) préparera une brochure d'Éducation nouvelle populaire. Lui adresser toutes suggestions, lui rendre compte d'expériences globales ou partielles, lui envoyer des travaux pratiques, illustrés si possible.

*
**

BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL : Les brochures « Histoire de l'Aviation », « Histoire de la Navigation » sont des modèles du genre. On continuera dans ce sens.

GERBE : Envoyer les articles à *Hostier*, Vandenesse (Nièvre). Les souvenirs de vieillards sont particulièrement appréciés.

FICHIER SCOLAIRE COOPÉRATIF : Les documents seront transmis à *Guet*, Gennetines St Plaisir (Allier).

DICTIONNAIRE : (partie C). Envoyer à *Davau*, La Noiraie, Amboise (Indre-et-Loire), ce qui concerne cette partie.

FOLKLORE : *M. Baucumont*, Inspecteur Primaire à Albertville (Savoie) continue à nous prêter son précieux concours dans ce domaine.

FOLKLORE MUSICAL : Envoyer à *Paul Le-moine*, à Mauvages (Meuse), les chansons de votre région : musique, paroles (patois et traduction faite si possible par vous-même) et si possible aussi, explications. Dire toujours d'où le morceau est tiré, où il a été recueilli.

Une Rubrique « TRUCS DU BRICOLEUR » sera tenue par A. *Blanpied*, Delouze par Gondrecourt le Château (Meuse). Lui envoyer toutes communications susceptibles de nous intéresser.

*
**

COMMISSION MATÉRIEL ET ACTIVITÉS DIRIGÉES

Porquet annonce, en le déplorant, que la Commission Activités Dirigées n'a pu se réunir faute de temps. Son arrivée au Congrès avec un jour de retard, en est certainement la principale cause.

Il ne parlera, dit-il, que du Matériel.

L'application des nouveaux programmes a produit dans tous les départements une extension considérable de l'imprimerie à l'École. Tel département, comme le Calvados, qui n'avait qu'un imprimeur en 1936, 2 en 1937, en compte de 30 à 40 cette année.

Les collègues viennent à l'imprimerie dès qu'ils éprouvent le besoin de satisfaire les enfants dont le désir est non seulement de rédiger des textes vivants, de les imprimer et de constituer le livre de vie de l'école, mais aussi de pratiquer des échanges avec les enfants des autres régions.

Le LIMOGRAPHE C.E.L. a beaucoup fait pour amener un grand nombre d'élèves à notre technique. Il est d'un prix minime, d'un fonctionnement facile, et il a donné des résultats parfaits.

Quelques camarades préfèrent le « *Nar-digraphe* » qui, lorsqu'il est bien manié, permet beaucoup de variété dans la reproduction des textes.

Mais l'impression, si bonne soit-elle, obtenue par ces procédés, n'est qu'un moyen d'attente : maîtres et élèves éprouvent bientôt le besoin de composer de véritables imprimés ; ils commandent alors le matériel minimum. Le prix de ce matériel représente encore une dépense trop élevée pour les écoles ayant peu de ressources ; il faut cependant reconnaître qu'il est en diminution importante sur celui de l'an passé grâce à l'introduction des *polices monotypes* dont le prix est

d'environ la moitié de celui des autres polices et dont la durée est équivalente à celle des polices à caractères fins.

*
**

La PRESSE A VOLET donne des résultats parfaits. Elle est d'un fonctionnement simple et est pratiquement inusable. Elle peut d'ailleurs encore être perfectionnée par l'adjonction du MODÈLE DE CADRE conseillé par *Sonneville* dans le n° 12 de l'« *Educateur Prolétarien* ». On évitera ainsi les marges irrégulières, les taches toujours possibles par l'encrage des extrémités des composteurs ; mais surtout on pourra faire des tirages en plusieurs couleurs.

Les camarades de la Meuse, particulièrement bien doués pour le bricolage, ont confectionné des presses en bois qui ne leur reviennent qu'à quelques francs. Mais pour la majorité des collègues, la presse C.E.L. reste le matériel indispensable à acquérir parce qu'elle est inusable et parfaitement au point.

Les camarades Meusiens ont aussi apporté une forme qui leur revient à très bon marché. Dans un panneau de l'exposition, ils expliquent les avantages de leur procédé. Ce dernier a d'ailleurs été détaillé dans « *l'Educateur Prolétarien* » N° 6.

Nous demanderons à *Blanpied*, l'« as » du Travail Manuel, de rédiger quelques notes dans « *l'Educateur Prolétarien* » pour faciliter la tâche aux débutants.

La CASSE PARISIENNE que nous avons employée jusqu'à cette année, présente de grands inconvénients lorsqu'elle est utilisée par les enfants : certaines lettres sont difficiles à atteindre ; on en casse d'autres en voulant les extraire ; les caractères sont facilement mêlés et les enfants doivent arrêter la composition pour se livrer à de désespérantes recherches afin de trouver les lettres qui leur manquent.

On a donc édité la NOUVELLE CASSE, d'après les idées de *Blanpied*. Cette casse ne présente pas tous les inconvénients de la précédente : les lettres sont présentées verticalement dans de petits casiers ; el-

les ne peuvent tomber au fond, car la diagonale de ces casiers si légèrement inférieure à la longueur du caractère ; l'enfant les trouve immédiatement, même si elles ne sont pas à leur place. Mais cette casse présente l'inconvénient de ne pas permettre le travail d'un groupe de plus de 3 élèves. Des casseaux, comme le propose *Blanpied*, renfermant chacun 1 kg. de caractères, permettront une composition individuelle et beaucoup plus rapide.

*
**

Nos camarades de la Meuse nous ont permis d'étudier la confection d'un MATÉRIEL D'ENSEIGNEMENT DU CALCUL, complétant le *CAMESCASSE*.

*
**

ADAPTATION DU MATÉRIEL

AU 2^e DEGRÉ

Cette année, continue *Porquiet*, de nombreuses classes de scolarité prolongée sont venues à l'imprimerie. Il ne pouvait en être autrement, car les maîtres ont trouvé à la C.E.L. le moyen d'appliquer immédiatement les programmes officiels.

Les *Cours complémentaires* sont également venus à nous et ils y viendront plus nombreux encore quand tous les maîtres auront compris l'inutilité des belles leçons *ex-cathedra* qui satisfont le professeur mais qui laissent les élèves inactifs ; la complexité des programmes n'existe que pour ceux qui veulent s'y astreindre ; le bourrage ne donne que des résultats décevants. Donner aux élèves une bonne culture générale par l'habitude de la recherche active et par l'expérimentation personnelle est la meilleure préparation au B. E. et à l'E. Normale.

Le matériel à employer dans les classes de scolarité prolongée et dans les Cours Complémentaires peut être celui qui a été mis au point pour les autres cours des classes primaires. Cependant la nécessité de composer des *textes plus longs*, des *monographies plus étendues*, la nécessité de faire aussi une *impression plus attrayante et plus variée*, exigent

peut-être un matériel nouveau pouvant tirer le *format double-fiche*.

Nous étudions si une presse à volet de ce format ne pourrait pas donner de bons résultats : le modèle exposé paraît être une réalisation excellente ; son prix est certainement abordable pour des classes qui disposent généralement de ressources supérieures à celles de nos classes primaires élémentaires.

Dans les Cours Supérieurs 2^e Année et dans les Cours Complémentaires, il faut revenir à la casse des imprimeurs professionnels, bien remplie de caractères ; il faut même, autant que possible, en posséder plusieurs afin de pouvoir faire des textes plus longs, de pouvoir composer plusieurs textes à la fois ; afin aussi de pouvoir garder sur la forme plusieurs textes déjà composés, ce qui permet une meilleure mise en page du journal.

Certaines maisons vendent des polices d'occasion. *Freinet* pourrait peut-être publier les adresses, quoique le prix ne soit plus intéressant depuis la mise en vente des polices monotypes.

On trouve également dans le commerce des presses professionnelles d'occasion ; leur valeur varie entre 500 fr. et 1000 fr., mais elles sont très lourdes, très encombrantes, et elles exigent une surveillance constante, car leur maniement n'est pas sans danger pour les élèves.

En résumé, termine *Porquiet*, la commission pense que dans ces classes du 2^e degré, on peut débiter avec un matériel minimum comprenant 3 polices et une presse à volet ordinaire ; il reste entendu qu'une presse à volet double-fiche serait préférable et d'un prix d'achat faible.

Quant à la presse automatique, elle doit donner des résultats parfaits et satisfaire même les plus difficiles.

*
**

La discussion est rapide.

Voirin demande que le prix de la presse soit diminué, pour favoriser les écoles peu fortunées.

Quelques camarades demandent que le système de cadrage soit adopté à toutes les presses futures.

De même, ils demandent la vente de casses sans couvercle, ce qui diminuera considérablement le prix de vente.

On pourra également remplacer les alphabets gommés par des punaises alphabets qui permettront le changement de place plus facile.

*
**

COMMISSION DES ÉCOLES MATERNELLES ET ENFANTINES

Dans la 1^{re} séance, on a principalement parlé des diverses interprétations des principales activités dans les petites classes : lecture, écriture, calcul, dessin, musique, gymnastique.

En résumé, tout le monde est d'accord pour admettre que, dans les classes maternelles, les cours préparatoires et élémentaires, il ne peut être question de d'initiations ; en laissant l'enfant se libérer et en l'aidant à se réaliser avec plaisir dans les différentes activités scolaires, les maîtres feront la besogne la meilleure, la plus importante et la plus productive.

En pratique, cela se résume à laisser s'exprimer l'enfant dans son langage, par les conversations libres, les observations spontanées, par la vie familiale de la classe :

à laisser s'exprimer l'enfant aussi dans ses textes que l'on imprime, qu'on lit, qu'on écrit, qu'on illustre, et dont on forme des livres de vie ;

à laisser s'exprimer l'enfant dans ses dessins libres dont on garnit la classe et dont on forme des albums ;

à laisser s'exprimer l'enfant encore, dans des rythmes musicaux suggérés ou créés, dans des évolutions spontanées ou des danses et jeux folkloriques.

Et tout cela, en collaboration, en sympathie étroite avec le maître dont la tâche essentielle est de respecter la personnalité enfantine et de l'aider à s'épanouir dans des réalisations actives et artistiques.

*
**

La deuxième séance a consisté en de longues et intéressantes considérations sur la lecture globale :

Tout le monde se rend compte des nombreuses difficultés rencontrées dans des classes de 45, 50, 60 élèves et plus.

Les camarades sont également d'accord sur la nécessité de l'Imprimerie à l'école pour faciliter le travail et pour permettre la réalisation immédiate de l'intérêt de l'enfant.

La Commission fut unanime sur la nécessité de garder les débutants en lecture 2 ans au moins, pour ne pas précipiter l'acquisition du mécanisme de la lecture et pour conserver à la méthode globale toute sa valeur culturelle. Pour cela, il faut envisager un roulement du personnel dans les classes enfantines, afin que le maître du cours préparatoire suive 2 ans ses élèves, ou l'institution de 2 années de cours préparatoire. Certains collègues s'opposeront à ces changements. C'est une propagande à mener.

Lucienne Mawet est persuadée que les Inspecteurs accepteront ces changements si l'on travaille. Quant aux parents, c'est au personnel des écoles à faire valoir et peut-être à imposer des procédés bien-faisants pour l'enfant.

Comme le dit Mlle Flayol : « Il faut travailler d'abord et réaliser chacun dans sa classe sans bruit, sans manifestation extérieures, en dépit des oppositions apparentes. Souvent les chefs fermeront les yeux et s'inclineront devant les résultats. Il ne faut pas s'attendre à être soutenu, mais il faut travailler, car dans le domaine de l'individualisation — et de la création, — tout est loin d'être fait ! ».

*
**

Lucienne Mawet termine son exposé en faisant part à l'Assemblée des revendications des maîtres qui se plaignent de l'insuffisance de matériel pour réaliser les activités enfantines (couleurs, pincesaux, papier, lino, outils divers de travail manuel.)

Elle dépose une motion à faire parvenir à M. le Ministre de l'Éducation Nationale :

Le Congrès de la Coopérative de l'Enseignement laïc, réuni à Grenoble,

Considérant que l'introduction des activités dirigées dans les nouveaux programmes néces-

site un matériel nouveau et important surtout dans les classes enfantines.

Demande que l'Etat subventionne l'achat de ce matériel au même titre que les appareils de projection, ou alloue aux municipalités dans le besoin un crédit dans ce but ;

Demande dans tous les cas que l'Etat détermine nationalement l'importance et l'emploi d'un crédit réservé à la réalisation des activités dirigées.

Cette motion est votée à l'unanimité.

*
**

DIVERSES ALLOCUTIONS

Mlle Flayol, secrétaire générale du Groupe Français d'Education Nouvelle, salue notre beau Congrès.

Elle informe les auditeurs que la Ligue Internationale d'Education Nouvelle se propose d'organiser à Paris un Congrès européen, du 3 au 10 août 1939, sur le thème suivant : *Les éducateurs et l'idéal démocratique.*

L'idéal démocratique, dit Mlle Flayol, est proclamé, mais il n'est pas réalisé. Devant les troubles sociaux européens et même mondiaux, devant l'ébranlement des bases mêmes de la civilisation, on se demande : *Que croire ?* Les éducateurs eux-mêmes en arrivent à douter de la valeur de ce qu'ils devraient enseigner : « respect de la parole donnée, fraternité humaine, etc... ». Ils sentent — et particulièrement les éducateurs d'avant-garde — le besoin d'affirmer les valeurs qu'ils doivent répandre. Le Congrès sera donc non un Congrès de propagande où il y aura foule à catéchiser, mais une réunion d'éducateurs qui ont le même idéal et qui discuteront sur les devoirs qu'ils ont à enseigner.

Le Congrès analysera :

- 1° L'idéal démocratique ;
- 2° Ce qu'il faut faire pour que les enfants deviennent des hommes véritables ;
- 3° La réalisation pratique de ce programme.

Ce Congrès sera un petit Congrès. Il durera 8 jours. Le travail se fera par Commissions. Les rapporteurs feront connaître longtemps à l'avance leur rap-

port. Les interventions devront être connues avant le congrès pour permettre l'étude des réponses. Il n'y aura à ce Congrès, que des Français, des Anglais, des Hollandais et des Suisses. Aucun représentant évidemment des pays de dictatures ou des pays menacés de l'Europe Centrale.

Mlle Flayol termine en invitant les camarades à assister nombreux à ce Congrès d'E.N. et à y dire leur mot.

Mawet (Belgique), gérant de l'association « Education Populaire », situe brièvement la place qu'occupent les techniques nouvelles d'éducation dans l'enseignement primaire belge.

Si l'on s'en tient à l'extension que l'imprimerie a pris en cette dernière année, au nombre d'adhésions reçues, aux appréciations et aux encouragements que les collègues lui témoignent, il peut dire, sans paraître trop optimiste : Tout va bien ! En Belgique, Mawet a l'impression que ses camarades avancent maintenant plus unis et en rangs beaucoup plus serrés. Les maisons de commerce ne pouvant concurrencer les prix de l'Education Populaire, délaissent la vente de nos spécialités. Les collègues imprimeurs de toutes opinions se joignent aux premiers adhérents.

Si les instructions ministérielles restent favorables à l'extension de procédés nouveaux, continue Mawet, nous pouvons augurer un bel avenir de relèvement de l'Ecole populaire, pour peu que les collègues regardent au delà des vieilles ornières et restent unis à la tâche.

Il envisagera une union plus étroite avec la partie flamande du pays, où les techniques nouvelles s'introduisent avec une allure plus modérée qu'en wallonie.

Pratiquement, l'association belge pourrait être considérée comme une importante filiale de la coopérative de Vence. C'est d'ailleurs grâce à cette collaboration que Mawet peut offrir aux adhérents belges les grands avantages techniques et pédagogiques de la C.E.L. Actuellement, l'Association belge a livré plus de 400 presses; les fichiers et les disques occupent

une place importante dans bon nombre d'écoles ; les services de correspondance ont marché à souhait. *Mawet* cherche encore en ce moment des correspondants français pour échange de revue mensuelle. Il demande aux camarades de répondre nombreux à son appel, et de s'adresser à X. *Kayart*, Rebecq (Belgique) ou à H. *Bourguignon*, de Besse-sur-Issole, Var.

Animés de l'esprit le plus large, continue *Mawet*, unis à la C.E.L. française par l'idéal qui nous anime, nous ne doutons pas de l'excellence du travail que nous fournirons pour sauvegarder les personnalités enfantines et former des hommes au vrai sens du mot.

*
**

Mva'clav Svoboda (Tchèque) parle le dernier, au nom de l'Internationale de l'Enseignement. Il annonce que l'I.T.E. l'a chargé, non seulement de saluer le Congrès, mais de lui communiquer les résultats de notre travail, résultats qui seront diffusés à toutes les sections européennes et mondiales.

Il a trouvé ici, dit-il, un exemple de travail constructif et une réception amicale dont il est enchanté.

Il proclame que l'I.T.E. veut mettre en accord l'école avec la vie. Nous connaissons bien la loi, dit-il : si vous changez la société, vous allez changer l'école. Le combat scolaire est incorporé dans la lutte universelle et en constitue une partie très importante.

Il montre combien l'Internationale de l'Enseignement est en communion d'idée avec *Freinet*, et que tous ses membres suivent avec une très grande attention nos travaux.

En tant que Tchèque, il apporte au Congrès le salut des instituteurs de son pays. Il montre comment ses camarades ont été toujours à l'avant-garde de la lutte contre l'absolutisme. Hélas, aujourd'hui, leur élan est arrêté. Depuis la conquête de son pays, les camps de concentration se sont largement ouverts aux instituteurs, professeurs et autres chefs de la Nation.

Rappelant une parole de Bismarck : « Ne touchez jamais aux Tchèques, vous n'en finirez jamais », *Mva'clav Svoboda* termine par un cri d'espoir en la résurrection de son peuple : Vive votre travail ! Vive votre Coopérative ! Vivent les instituteurs français ! Vive la France démocratique !

*
**

Freinet dit ensuite sa satisfaction de la belle besogne accomplie, car la réussite de ce Congrès fut complète, quoique pas mal de camarades étaient sceptiques. Le travail des commissions fut la conclusion logique du travail individuel de l'année. Les comptes-rendus furent véritablement des travaux réfléchis et qui préparent le travail de l'année future. Nous nous sommes serrés les coudes. Il est excellent que ce soit des instituteurs qui donnent cet exemple, car il faut former des hommes capables de lutter pour faire triompher leur idéal, de devenir les maîtres de leur destin.

Il termine en formulant le souhait que les participants au Congrès soient encore plus nombreux l'an prochain, pour le plus grand éclat de la C.E.L.

Le Congrès se termine sur cet espoir.

Il est 23 heures 15.

*
**

C'est, hélas, le commencement de la dislocation. Beaucoup de camarades s'en iront, dès la première heure du lendemain, vers leurs lointains départements.

Ce n'est pas sans une certaine mélancolie que les mains se serrent, car le Congrès fut plus qu'un Congrès de travail : ce fut une incessante sympathie, où chacun sentait ses sentiments en communion avec ceux des camarades présents.

A l'an prochain, bons camarades !

LE SECRÉTAIRE DU CONGRÈS :

Paul LEMOINE
délégué meusien de la C.E.L.

Mauvages (Meuse).

Pendant le Congrès de la Coopérative de l'Enseignement laïc, à Grenoble :

L'EXPOSITION

Quatre grands « centres d'intérêt » :

- 1° l'école Freinet et le matériel didactique de la C.E.L. ;
- 2° l'exposition de travaux d'élèves du groupe d'éducation nouvelle de l'Isère et de quelques autres écoles ;
- 3° l'exposition d'ouvrages de divers éditeurs ;
- 4° l'exposition du Groupe meusien d'éducation nouvelle.

1° **L'Ecole Freinet.** — D'abord les dessins, les merveilleuses productions habituelles remarquables par leur mouvement et leurs couleurs, où éclatent la vie et la joie des enfants, leur sens de la beauté et de l'art, leur besoin d'embellir leur vie par le dessin libre moyen d'expression spontanée. Aux murs de la salle, c'est une profusion de personnages en mouvement, dans le cadre d'une nature parée des teintes les plus riches. « Ce qui compte, lit-on sur un panneau, ce n'est pas le dessin « juste ». C'est la joie de l'enfant à user des lignes et des couleurs. »

Voici, sur une table, les récits poignants des enfants espagnols recueillis à l'Ecole Freinet, intitulés : « Jours de guerre » ; — « Jours tragiques » ; — (conclusion de l'un de ces récits : « Nous, les enfants d'Espagne, nous nous souviendrons ! ») ; — « La guerre a passé sur mon village » ; — « La maison est tombée sur ma tête » (avec ce détail émouvant, dans sa sécheresse qu'on dirait voulue en vue d'un effet : « Vite, mon père nous avait mis le matelas dessus. Dans le matelas, il y avait des éclats de mitraille. »).

Dans une vitrine, s'étaient les couvertures des journaux scolaires imprimés : une multitude de titres savoureux fleurant bon le terroir, qu'illustrent des dessins humoristiques ou évocateurs d'une activité des hommes, d'une coutume, etc... Plus loin, se retrouvent, çà et là, les spécimens de ces journaux classés par départements.

Sur un tableau mural, se remarquaient : 1° des exemplaires de quelques éditions de l'Imprimerie à l'Ecole, et en particulier, des **Brochures d'Education nouvelle populaire** ; 2° des exemplaires de l'**Educateur Prolétarien**, « revue pédagogique coopérative, pratique, vivante » et, pour illustrer cette affir-

mation, des extraits du fichier scolaire coopératif, variés : fabrication du fromage de Gruyère, la canne à sucre, etc., etc. ; 3° des photos montrant les diverses phases de l'imprimerie à l'école : rédaction du texte, composition, tirage et, là encore, la démonstration des riches possibilités de cette technique est faite par l'exposition de quelques textes d'une spontanéité, d'une naïveté suaves : textes simples comme « l'enterrement d'un chien » où nous avons goûté la dernière phrase : « Rosario lui a mis un petit peigne pour qu'il se coiffe au paradis » ; ou récits complets comme : « Jeannot Lapin », « Le Canard », ou la vie à l'Ecole Freinet, présentée en « tranches » pleines de mouvement, de gaieté sainement expansive, de naïve franchise où nous avons trouvé ces impressions charmantes : « Ça fait trembler le cœur » ; — « Elles étaient tristes avec un gros chagrin dans le cœur ».

C'est encore sur une longue table, la profusion d'albums. « Gerbe » « Infantines », puis les brochures de la Bibliothèque de Travail pour l'étude libre des enfants, si variées, si documentées, si bien illustrées : la forêt ; — dans les Alpes ; — les abeilles ; — l'or, etc., etc. ; le matériel de la C.E.L. : classeurs, boîtes pour collections, peinture à la colle, et bien entendu : le matériel d'imprimerie avec démonstration permanente, les phonos avec essais de disques, le poste de T.S.F., les appareils de projection, le duplicateur, etc., etc., tout le matériel technique de procédés d'enseignement moderne.

2° **L'Exposition du Groupe d'Education nouvelle de l'Isère.** — Travaux d'élèves d'une variété et d'une richesse presque infinies, illustrant concrètement les formes d'éducation nouvelle, diverses suivant les conceptions particulières des maîtres, le matériel employé, le milieu local, semblables par l'esprit qui les anime.

L'Ecole de Laval condense en une formule son but démonstratif : « Imprimeurs, élargissez vos échanges à l'échelle mondiale par l'espéranto ». Et voici, en effet, la correspondance échangée avec : lycée de Bishop (Angleterre), l'Ecole soviétique Boris Sokolov, Botourov (Sibérie), Muldeberg (Hol-

lande) et les écoliers allemands (en 1935).

Les Ecoles de Noyarey ont des activités diverses qui toutes sont des réussites. **Géographie** : utilisation des collections : « Pour l'Enseignement vivant » en de grandes cartes de la France, des régions naturelles, des colonies, rendues vivantes et parlantes par les gravures ou produits (tels que : arachide, amande de palme, coton, etc.), collés sur la carte même. A côté, les riches fichiers : gravures de géographie « géantes », suivant les programmes des divers cours. **Travaux variés de synthèse**, suivant la méthode Deroely, tableaux illustrés, également vivants et parlants grâce à la documentation illustrée ou dessinée par les enfants : « Il fait froid, on se chauffe » — « La neige ; ses joies, ses dangers » — « Comment nous nous défendons contre les maladies et les dangers de maladies » — « Besoin de s'instruire » — « Besoin de se distraire : les jeux ». Travaux des petits et des grands, démontrant la valeur éducative du « Centre d'intérêt ». **Dessins** abondants où se retrouvent les qualités observées dans les dessins de l'Ecole Freinet ; des études de fleurs remarquables.

C.E. de l'Ecole de garçons de Domène. — Démonstration du besoin de création des enfants : le théâtre en carton où les enfants jouent des scènes imaginées et montées par eux ; le cinéma où les élèves déroulent un film, bande de papier qu'ils ont illustrée et qu'éclaire une lampe. **Dessins** en 3 groupes : l'étude (l'arbre, l'homme, l'automne) ; la création ; psychologie et dessin : (souci d'utiliser le dessin comme test). **Classes de scolarité prolongée de Grenoble** : objets les plus variés, fabriqués ou décorés : boîtes, vases, meubles miniature, porte-journaux, sousses, produits cuisinés, qui montrent une technique d'exécution très poussée.

L'Ecole de filles de Le Versoud peut, grâce à des échanges interscolaires copieux, d'école à école, d'élève à élève, présenter une abondance de documents d'intérêts divers : albums géographiques superbes, photos bien choisies, échantillons et études nombreux montrant l'activité laborieuse des hommes, les ressources des régions. Echanges conçus dans un but instructif et attrayant.

L'Ecole Maternelle de la rue de la Poste, Grenoble, montre la valeur des travaux spontanés de l'enfant auquel toute liberté est laissée pour créer. Ce sont des dessins où s'affirme la personnalité de l'enfant dont on n'entrave pas, par des interventions, l'évolution normale ; des poteries merveilleuses peintes librement dans des coloris s'alliant harmonieusement.

Ecole de garçons de Vares. — Travaux

s'ordonnant autour de quelques grands centres d'activités dirigées : activité spontanée ou suggérée de l'enfant (dessins, travaux manuels, textes de français) ; contact avec l'activité locale et le travail des hommes (dessins, travaux manuels, textes se rapportant à une étude poussée : travaux des champs et des bois, culture de la vigne et Cave coopérative ; travailleurs) ; étude du milieu local (monographie, tableaux de synthèse sur le sol, le climat, les cultures du pays) ; échanges interscolaires (utilisation des renseignements fournis par les correspondants pour l'établissement de fiches de géographie) ; journal scolaire (intéresser les familles à l'école).

De nombreuses autres écoles : Izeaux, Le Pin, la Bâtie-Montgascon, La Buisserate, Vienne, Heyrieux, etc., participaient à l'exposition.

Ecoles d'autres départements : Poilly-sur-Serein (Yonne). — Textes de français accompagnés de lins remarquables de netteté, ordonnés en 4 grands centres d'intérêt correspondant aux saisons. Beau numéro de Noël du journal scolaire : « L'Echo de la Vallée ».

Gerzat (Puy-de-Dôme). — Métier à tisser et travaux effectués ; bois gravés et peints ; curieuse carte parlante électrique (la France agricole) ; table d'addition électrique ; immense tableau fort remarqué : Blanche-Neige et les sept Nains. De Mollay, un « Jacarain », B. Arthaud, Grenoble.

3^e Editions diverses. — Maisons : Didier et Richard (Grenoble), Bourrelier, Maison des Primaires (Chambéry) ; ouvrages nombreux se rapportant principalement aux activités dirigées. De chez Hatier ; Prima Larousse, Librairie de l'Enseignement, etc..

Collections de géographie : « Pour l'Enseignement vivant » ; importantes séries : Géographie générale ; France économique ; Colonies françaises.

4^e Exposition du Groupe Meusien d'Education Nouvelle.

a) **Panneaux :**

1. **fiches de documentation locale** : calcul, sciences, histoires, panoramas. Les diverses activités de la Meuse y sont étudiées en détail (fiches documentaires, fiches d'exercices).

2. **fiches d'enseignement individualisé** : sur le plan en relief : étude d'un col, d'une vallée, etc..

3. **les journaux meusiens**, au nombre d'une vingtaine.

4. **comment tirer des lins en 5 couleurs** : explication de la méthode avec exemples très détaillés. La presse qui sert est exposée en dessous du panneau.

5. **comment nous imprimons** : illustration d'un article paru dans le n° 6 de l'« Educateur prolétarien ». Les camarades exposants se servent d'une petite forme en bois. Celle-ci est d'ailleurs exposée vide, « préparée » et prête à tirer. — A la partie inférieure du panneau, les divers avantages et les résultats sont indiqués.

6. **Pour rendre vos journaux intéressants** : essai d'un plan de journal qu'il serait peut-être intéressant d'étudier. Chaque idée est accompagnée de l'exemple pris dans les journaux meusiens.

7. **un exemple de collaboration** : étude de la maison au point de vue géographique. — Quelques résultats fort beaux. — Le groupe voudrait étendre cette étude — faite par les enfants — à toute la France.

b) **Matériel** :

1. **une presse simple à encre automatique**, toute en bois. — Casseau petit format,

contenant 1 kg. de caractère environ et pouvant être individuel. — **Formes** permettant la composition facile des pages de journaux.

2. **Remarquables plans relief** (cantons de Gondrecourt-le-Château et de Vaucouleurs) avec la technique du travail. — Les camarades ont apporté tous les détails en cours d'exécution : plan au 1/2.000^e ; agrandissement de pantographe ; papier calque ; papier carbone ; carton ; plan-relief en cours d'exécution en montrant les différents étages des courbes.

Nous pensons que ce compte rendu, nécessairement bref, aura néanmoins réussi à donner une idée de la variété, de la richesse d'une Exposition certainement très démonstrative.



Le gérant : C. FREINET.

COOPÉRATIVE OUVRIÈRE D'IMPRIMERIE
« ÆGITNA »

RUE DE CHATEAUDUN - CANNES (ALPES-MARITIMES)



CLICHÉ L. BEAU

Le pont Pérant
(Chartreuse)

Après le Congrès de Grenoble

On voudra bien excuser ces quelques notes sans lien. J'espère qu'elles ne seront pas sans utilité.

1. sur le Congrès. — Félicitations à Boulogne, Laure et leurs amis, ce fut un beau Congrès. Nous aurions aimé une soirée fraternelle avec des chants du folklore alpin d'abord, du folklore des autres régions ensuite. Ceci avait été amorcé à Orléans (soirée Gaston Couté ; repas à Blois). Je sais bien que le temps a manqué. On verra en 1940.

2. sur les excursions. — On a suggéré de désigner au départ quelques camarades pour prendre des notes, des photos, des croquis, afin de sortir une brochure-souvenir qui soit en même temps une réalité géographique. Cela se fait, mais anarchiquement ; il suffirait d'un brin d'organisation.

GAUTHIER (Loiret).

LE GROUPE ALGÉRIEN D'ÉDUCATION NOUVELLE AU TRAVAIL

Le G.A.E.N. est définitivement constitué. L'A.G. du 4 avril, sous la présidence d'honneur de M. Le Cesve, Inspecteur primaire à Alger, et du camarade Pelaud, président du Groupe des Deux-Sèvres (de passage en notre ville), a élaboré ses statuts et élu son Conseil d'administration. Le bureau et les différentes commissions sont constitués. La déclaration à la Préfecture sera faite bientôt et consacrerait l'existence légale du Groupe.

Le nombre d'adhérents et surtout le travail que nous poursuivons sur le plan algérien et colonial, nous a amenés à adopter la forme interdépartementale. Tout en collaborant à l'œuvre commune avec tous nos camarades de la Métropole (fiches, brochures, dictionnaire), nous nous proposons plus spécialement de préparer des documents relatifs à l'Algérie et l'Afrique du Nord. Déjà, un certain nombre de sujets étaient en préparation (v. E.P. et Bulletin Syndical algérien, n° 4, Janvier).

La réunion de Pâques nous a permis d'obtenir de nouveaux concours : on nous a promis des documents sur : la vigne, le tabac, la datte ; le pèlerinage de La Mecque, un voyage au Niger, les fêtes kabyles, l'eau dans le Sud.

D'autres bonnes volontés seront sollicitées et je suis persuadé que le Groupe algérien saura prendre une bonne place dans l'activité du mouvement français d'E.N.

A l'occasion du Congrès syndical, une propagande active a été faite : de nombreuses brochures d'E.N., de la B.T., des Enfants

ont été vendues ; l'E.P. et « La Gerbe » ont été largement diffusés.

Nous avons collaboré avec le Syndicat à l'Exposition pédagogique de travaux d'enfants ; une grande place nous était réservée et nous avons présenté aux très nombreux visiteurs, notre matériel et nos réalisations.

Nous sommes heureux du résultat obtenu. J'ai moi-même organisé dans ma classe deux démonstrations d'imprimerie qui ont suscité un intérêt dont nous ne tarderons pas à voir les fruits ; déjà de nombreux renseignements sont sollicités, des devis m'ont été demandés pour l'introduction de l'imprimerie dans des classes.

Les auditions de disques C.E.L. ont eu la faveur des collègues et le responsable en a vendu un nombre notable. Un libraire d'Alger, admirablement bien situé, aura notre dépôt de matériel d'imprimerie et de disques, et cela facilitera aux instituteurs algériens les acquisitions nécessaires.

Ainsi, dans tous les domaines, notre groupe montre déjà son activité et, après la mise au point indispensable, il sera, dès la rentrée prochaine, lancé à fond dans l'admirable mouvement coopératif de l'Imprimerie à l'École.

Roger MORALES.

P.-S. — Un merci cordial aux camarades de France et d'Algérie qui nous ont envoyé des documents pour notre exposition.

Les secrétaires du Groupe Algérien :

Département d'Alger : R. Morales, 11, avenue Durando, Alger, secrétaire général.

Dép. d'Oran : secrétaire adjointe, Suzanne Carmillet, école de filles indigènes, Tlemcen (Oran).

Dép. de Constantine : secrétaire adjoint, Boisbourdin, à Seddouk-Ouadda, par Seddouk (Constantine).

Conclusions essentielles du Congrès

●

- Intensification de l'organisation et de la vie de la Coopérative sur le plan départemental :
 - a) Fonctionnement régulier des délégués départementaux.
 - b) Création de filiales de la C.E.L. dans tous les départements.
 - c) Propagande systématique permanente.
 - d) Groupement des commandes pour la rentrée d'octobre, notamment pour ce qui concerne le papier.
- Lancement du Dictionnaire C.E.L. avec souscriptions de principes pour le prix de 35 fr.
- Développement harmonieux du travail des commissions tel qu'il a été si heureusement commencé et dont le Congrès a montré l'excellent fonctionnement.
- Large et profonde collaboration de tous à l'édition des brochures Bibliothèque de Travail.
- Propagande active en faveur de *La Gerbe* et de *l'Éducateur prolétarien*.
- Elargissement de notre technique, perfectionnement de notre matériel pour qu'ils imprègnent et animent dans toutes les écoles, à tous les degrés, les séances d'Activités Dirigées et les Coopératives Scolaires.
- Tout faire pour que subsiste et se renforce au sein de notre mouvement cet excellent esprit Imprimerie à l'École qui donne à notre groupe sa figure dynamique et réalisatrice dans une atmosphère de parfaite fraternité, d'émouvante cordialité et d'unanimité dans les décisions à prendre au service de notre idéal pédagogique et social.

NOS NOUVEAUTÉS

Presse à volet à encre et tirage automatique :		
format 13,5 × 21	700	»
format 21 × 27	1.000	»
(port en sus)		
Boîtes de classement pour collections de plantes et d'insectes, format 21 × 27, avec dessus rhodoïd transparent. L'une		
	10	»
Pour relier vos revues, <i>L'Éducateur prolétarien</i> et <i>La Gerbe</i> , en cours d'année, reliures spéciales très pratiques. L'une		
	15	»
Lisez <i>La Gerbe</i>		
un an	20	»

VIENNENT DE PARAÎTRE :

B. E. N. P. :		
N° 12 : <i>Technique d'Etude du milieu local</i> . . .	1	50
N° 13 : <i>Phonos et Disques</i>	1	50
B. T. 3° série :		
N° 30 : <i>Les marais salants</i> .		
N° 31 : <i>L'Or</i> .		
N° 32 : <i>La Hollande</i> .		
Souscrivez immédiatement à la série.	20	»
Tous nos lecteurs doivent souscrire à la 2° série de brochures d'Education Nouvelle Populaire . . .		
	10	»
et à la 3° série de Bibliothèque de Travail . . .	20	»

VA PARAÎTRE DANS HUIT JOURS :

Fichier de Calcul autocorrectif C.E.P.E.

240 demandes - 240 réponses

étaillées conformément au nouveau programme d'examen

Sur carton, prêt à être utilisé	20	»
Avec deux classeurs.	25	»
Les classeurs seuls, l'un.	3	»
sur papier	6	»

Passez commande immédiatement, vous pourrez utiliser
encore ce fichier pour la préparation du prochain examen

Si vous voulez vous initier
à nos Techniques,

Si vous voulez prendre un bain sa-
lulaire d'idées nouvelles,

ASSISTEZ AU
III^E COURS DE VACANCES
DE L'ÉCOLE FREINET
DU 30 JUILLET AU 6 AOUT

Une semaine de conférences et de causeries

Une semaine de vie au milieu des enfants

Une semaine de travail selon nos techniques

Une semaine de discussions

Cotisation individuelle... .. 50 fr.
Pour les ménages... .. 75 fr.

LOGEMENT ET PENSION AUX MEILLEURS PRIX
surtout pour ceux qui se seront fait inscrire assez tôt

ÉCRIVEZ A L'ÉCOLE FREINET - VENCE (ALPES-MARITIMES)

Camarades qui désireriez venir camper aux environs de l'Ecole
Freinet, veuillez vous faire connaître pour que nous étudions la
possibilité d'aménagement d'un camp où vous pourrez trouver les
avantages incomparables de la forêt

la montagne
l'eau
la fraîcheur

à 20 minutes d'auto de la mer

Ecrivez à l'Ecole Freinet, Vence

Notre collection « ENFANTINES »

doit se trouver dans toutes les classes, dans toutes les bibliothèques. C'est la lecture la plus utile, la plus aimée des enfants.

Passez commande

Liste complète des numéros parus

- | | |
|---|--|
| 1. Histoire d'un petit garçon dans la montagne. | 50. Arrière les canons ! |
| 2. Les deux petits rétamateurs. | 51. La plaine est vaste comme une mer. |
| 3. Récréations (poèmes d'enfants). | 52. Musicien de la Famine (contes). |
| 4. La mine et les mineurs. | 53. Dans la mare du Beau Rosier. |
| 5. Il était une fois... | 54. La Fleur d'Argent. |
| 6. Histoire de bêtes. | 55. Au Pays des Neiges. |
| 7. La si grande fête. | 56. Le Pec. |
| 8. Au pays de la soierie. | 57. L'École d'Autrefois. |
| 9. Au coin du feu. | 58. Histoire de Blanchet. |
| 10. François, le petit berger. | 59. Bêtes sauvages. |
| 11. Les charbonniers. | 60. Les Loués. |
| 12. Les aventures de quatre gars. | 61. Firmin. |
| 13. A travers mon enfance. | 62. La Naissance des Jours (contes). |
| 14. A la pointe de Trévignon. | 63. Anes et Mulets. |
| 15. Contes du soir. | 64. Sans Asiles. |
| 16. A l'Institution moderne. | 65. Ecoute, Pépée... |
| 17. Le journal du malade. | 66. Grand'mère m'a dit... |
| 18. La mort de Toby. | 67. Halte à la douane !... |
| 19. Gais compagnons. | 68. Histoires de Marine. |
| 20. La peine des enfants. | 69. Longue queue, plume d'or. |
| 21. Yves, le petit mousse. | 70. Grèves. |
| 22. Emigrants. | 71. Au bord de l'eau. |
| 23. Les petits pêcheurs. | 72. Les Deux Perdreaux. |
| 24. Quenouilles et fuseaux. | 73. La petite fille perdue dans la montagne. |
| 25. Le petit chat qui ne veut pas mourir. | 74. Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe. |
| 26. ...Malin et demi. | 75. Sur le Rhône. |
| 27. Métayers. | 76. Christophe. |
| 28. Bibi, l'oie périgourdine. | 77. Pâtre en Auvergne. |
| 29. La bête aux sept têtes. | 78. Les Hurdes. |
| 30. Au pays de l'antimoine. | 79. Nouvelles aventures de Coco. |
| 31. Maria Sabatier. | 80. Au bord du lac. |
| 32. Que sais-tu ? | 81. Histoire de Porcogne. |
| 33. En forêt. | 82. Six petits enfants allaient chercher des figues... |
| 34. L'oiseau qui fut trouvé mort. | 83. En gardant. |
| 35. Diables. | 84. Barbichon, le lièvre malin. |
| 36. Le Tienne. | 85. Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne. |
| 37. Corbeaux. | 86. Petit réfugié d'Espagne. |
| 38. Notre Coopérative. | 87. Nomades. |
| 39. Barbe-Rousse. | 88. Vacher du Lozère. |
| 40. Chômage. | 89. Les Enfants de Coco. |
| 41. Pétole. | 90. Ils jouaient... |
| 42. Pierre-la-Chique. | 91. Fatma raconte. |
| 43. Le mariage de Niço. | 92. Les Montagnettes. |
| 44. Histoire du chanvre. | 93. Joie du monde. |
| 45. La farce du paysan. | 94. Crimes. |
| 46. La famille Loiseau-Loiseau en 1830. | 95. Diouf Sambou, enfant du Sénégal. |
| 47. La Misère (contes). | |
| 48. Les contrebandiers. | |
| 49. Un déménagement compliqué. | |